

**Západočeská univerzita v Plzni**

**Fakulta filozofická**

**Bakalářská práce**

**Les relations lexicales – analyse des textes**

**Zuzana Bohuslavická**

Plzeň 2018

**Západočeská univerzita v Plzni**

**Fakulta filozofická**

**Katedra románských jazyků**

**Studijní program Filologie**

**Studijní obor Cizí jazyky pro komerční praxi**

**Kombinace angličtina – francouzština**

**Bakalářská práce**

**Les relations lexicales – analyse des textes**

**Zuzana Bohuslavická**

*Vedoucí práce:*

PhDr. Mgr. Helena Horová, PhD.

Katedra románských jazyků

Fakulta filozofická Západočeské univerzity v Plzni

Plzeň 2018

Prohlašuji, že jsem práci zpracovala samostatně a použila jen uvedených pramenů a literatury.

Plzeň, duben 2018

.....

## **Poděkování**

Chtěla bych poděkovat paní PhDr. Mgr. Heleně Horové, Ph.D. za její ochotu a za její odborné vedení, komentáře a rady, které mi pomohly při zpracování této bakalářské práce.

## Table des matières

<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>8</b>
<b>1 LA LEXICOLOGIE.....</b>	<b>10</b>
1.1 Qu'est-ce que la lexicologie ? .....	10
<b>2 LES RELATIONS LEXICALES .....</b>	<b>11</b>
<b>3 LES RELATIONS D'ÉQUIVALENCE ET D'OPPOSITION.....</b>	<b>13</b>
<b>3.1 La synonymie .....</b>	<b>13</b>
3.1.1 La synonymie absolue .....	14
3.1.2 La synonymie approximative (partielle) .....	15
3.1.3 Le sujet de la synonymie dans les sources tchèques.....	16
<b>3.2 L'antonymie.....</b>	<b>18</b>
3.2.1 L'antonymie contradictoire (complémentaire) .....	19
3.2.2 L'antonymie contraire (gradable).....	20
3.2.3 L'antonymie converse (réciproque).....	20
3.2.4 L'opposition non binaire .....	21
3.2.5 Le sujet de l'antonymie dans les sources tchèques .....	22
<b>4 LES RELATIONS DE HIÉRARCHIE ET D'INCLUSION.....</b>	<b>22</b>
<b>4.1 L'hyponymie et l'hyperonymie .....</b>	<b>22</b>
4.1.1 La relation d'implication.....	23
4.1.2 La relation hiérarchique .....	24
4.1.3 La relation partie-tout.....	24
4.1.4 Le sujet de l'hyponymie et de l'hyperonymie dans les sources tchèques.....	25
<b>5 LES RELATIONS D'HOMONYMIE ET DE POLYSÉMIE .....</b>	<b>26</b>

<b>5.1 L´homonymie</b> .....	<b>26</b>
5.1.1 Le sujet de l´homonymie dans les sources tchèques .....	28
<b>5.2 La polysémie</b> .....	<b>29</b>
<b>5.3 L´homonymie ou la polysémie</b> .....	<b>32</b>
<b>6 LA CARACTÉRISTIQUE DU TEXTE DE SPÉCIALITÉ EN CONSIDÉRATION DU LEXIQUE</b> .....	<b>34</b>
<b>7 LA CARACTÉRISTIQUE DES BELLES-LETTRES EN CONSIDÉRATION DU LEXIQUE</b> .....	<b>35</b>
<b>8 ANALYSE DES TEXTES – LA PARTIE PRATIQUE</b> .....	<b>37</b>
<b>8.1 Texte 1</b> .....	<b>37</b>
8.1.1 L´analyse du texte 1 .....	38
<b>8.2 Texte 2</b> .....	<b>41</b>
8.2.1 L´analyse du texte 2 .....	42
<b>8.3 Texte 3</b> .....	<b>45</b>
8.3.1 L´analyse du texte 3 .....	46
<b>8.4 Texte 4</b> .....	<b>48</b>
8.4.1 L´analyse du texte 4 .....	49
<b>8.5 Texte 5</b> .....	<b>50</b>
8.5.1 L´analyse du texte 5 .....	51
<b>8.6 Texte 6</b> .....	<b>53</b>
8.6.1 L´analyse du texte 6 .....	54
<b>8.7 Texte 7</b> .....	<b>56</b>
8.7.1 L´analyse du texte 7 .....	57
<b>8.8 Texte 8</b> .....	<b>58</b>

8.8.1 L'analyse du texte 8 .....	59
<b>8.9 Le résumé des analyses.....</b>	<b>61</b>
<b>9 CONCLUSION.....</b>	<b>63</b>
<b>10 BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>65</b>
10.1 Les monographies.....	65
10.2 Les sources électroniques .....	67
<b>11 RÉSUMÉ .....</b>	<b>69</b>
11.1 Résumé en thèque.....	69
11.2 Résumé en anglais .....	69
<b>12 ANNEXES .....</b>	<b>71</b>
12.1 Annexe 1.....	71
12.2 Annexe 2.....	72
12.3 Annexe 3.....	73
12.4 Annexe 4.....	75
12.5 Annexe 5.....	76
12.6 Annexe 6.....	77
12.7 Annexe 7.....	79
12.8 Annexe 8.....	80

## INTRODUCTION

Ce mémoire de licence s'occupe des relations lexicales de l'aspect théorique aussi bien que de l'aspect pratique. Prendre connaissance des relations dans la partie théorique est nécessaire pour la partie pratique dans laquelle nous allons analyser des textes.

Le but principal de notre mémoire est de présenter les relations lexicales et sur la base des acquis théoriques d'analyser des textes choisis. Ensuite nous voudrions prouver que les relations lexicales apparaissent dans les textes de n'importe quel type, de n'importe quel domaine et pour ce but nous choisissons des textes du domaine économique et des textes des œuvres littéraires. Nous supposons qu'il y aura une différence entre les types différents des textes.

La raison pour laquelle nous avons choisi le sujet donné, c'est une possibilité de percevoir le français de la perception différente et d'adopter l'approche lexicologique. C'est aussi la possibilité de connaissance plus profonde de la langue française et de son fonctionnement. Nous l'avons choisi pour la raison d'élargir le vocabulaire et d'améliorer le niveau du français en analysant des textes français.

Le mémoire de licence sera divisé en deux parties. Dans la partie théorique, nous allons tout d'abord familiariser le lecteur avec le sujet de la lexicologie et des relations lexicales. Après, chaque chapitre suivante va se consacrer à la caractéristique d'une relation lexicale particulière divisée en catégories. Les caractéristiques seront complétées par des exemples explicites pour meilleure compréhension d'une relation et par une petite comparaison de la langue tchèque. Suite à la partie pratique, nous allons comparer dans deux derniers chapitres le lexique du texte de spécialité avec le lexique des belles-lettres. Dans la partie pratique, nous allons présenter des textes de deux types différents. Nous allons analyser quatre articles journalistiques du domaine économique et quatre extraits des œuvres littéraires. La partie pratique sera conclue par la présentation

des résultats des analyses réalisées et nous allons trouver s'il y aura une différence entre ces deux types des textes.

La majorité du mémoire de licence sera élaborée à l'aide des sources de livre soit françaises soit tchèques. Nous allons nous appuyer surtout sur les auteurs français Aïno Niklas-Salminen (*La lexicologie*), Alise Lehmann et Françoise Martin-Berthet (*Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*), Marie-Françoise Mortureux (*La lexicologie entre langue et discours*) ou sur Alain Polguère (*Lexicologie et sémantique lexicale: notions fondamentales*). Ensuite nous allons nous appuyer sur l'auteur tchèque František Čermák (*Jazyk a jazykověda: přehled a slovníky*) ou sur Miroslav Grepl, Petr Karlík, Marek Nekula et Zdenka Rusínová (*Příruční mluvnice češtiny*). Surtout dans la partie pratique, nous allons puiser aussi des sources électroniques en tant que la page web *Le Figaro*, *Le Monde* ou le dictionnaire français *Larousse* et autres.

# 1 LA LEXICOLOGIE

## 1.1 Qu'est-ce que la lexicologie ?

La lexicologie est classée parmi les sciences linguistiques. Elle est définie en tant que la discipline qui étudie le lexique. Pour une meilleure compréhension de cette discipline, il faut définir les termes du *lexique* et de *l'unité lexicale* et leur relation. <sup>1</sup>

Mortureux définit le lexique en tant que «l'ensemble indéterminé des éléments signifiants stables (mots, locutions...) d'une langue, considéré abstraitement comme une des composantes formant le code de cette langue». <sup>2</sup> Autrement dit, par le lexique on comprend l'ensemble des unités lexicales d'une langue. Par l'unité lexicale on comprend simplement le mot. C'est-à-dire que la lexicologie étudie l'ensemble des mots d'une langue. <sup>3</sup>

D'après Halliday, la langue dispose du lexique avec le grand nombre de choix. Ce sont justement des possibilités des choix qui donnent le sens à la langue. Il y a des choix vraiment généraux comme le choix entre le singulier et le pluriel ou entre la proposition affirmative ou négative. Mais d'autre part, il existe des choix qui appartiennent à un domaine concret de sens. Ce sont les choix entre les unités lexicales. Par exemple, on parle des unités lexicales lorsque on a la possibilité de choisir entre *bruiner* et *neiger dru* en parlant du sujet du temps. <sup>4</sup>

Néanmoins, il est nécessaire de différencier deux groupes des mots dans ce domaine. Le premier groupe contient des mots appelés *outils*

---

<sup>1</sup> MORTUREUX, Marie-Françoise. *La lexicologie entre langue et discours*. 2<sup>ème</sup> éd. Paris: A. Colin, 2008. p. 7 - 9

<sup>2</sup> MORTUREUX, Marie-Françoise. *La lexicologie entre langue et discours*. 2<sup>ème</sup> éd. Paris: A. Colin, 2008. p. 7

<sup>3</sup> MORTUREUX, Marie-Françoise. *La lexicologie entre langue et discours*. 2<sup>ème</sup> éd. Paris: A. Colin, 2008. p. 7 - 8

dont le sens ne reflète pas la réalité, on y classe les articles, certaines conjonctions (*que*) ou prépositions (*de, à*). Ils ne servent que les outils dans une phrase et la lexicologie ne les étudie pas. Le deuxième groupe est composé des mots ayant le sens qui évoque une réalité. Leur sens évoque une réalité lorsque une personne connaît leur signification soit en les utilisant dans une phrase soit en les utilisant indépendamment. En général, ce sont par exemple les noms ou les verbes. Ces mots appelés *pleins* servent comme l'objet de l'étude de la lexicologie.<sup>5</sup>

Pour prévenir les malentendus, on mentionne en plus la différence entre *le lexique* et *le vocabulaire*. Le lexique signifie tous les mots d'une langue lesquels sont à notre disposition et lesquels on connaît tandis que le vocabulaire signifie seulement les mots oraux ou écrits lesquels on utilise dans une certaine situation donnée.<sup>6</sup>

## 2 LES RELATIONS LEXICALES

Les relations lexicales sont le sujet duquel ce mémoire de licence s'occupe.

D'après Niklas-Salminen, la définition des relations lexicales est telle que «il y a des mots qui entretiennent entre eux des rapports sémantiques plus ou moins étroits».<sup>7</sup> Alors, ce sont les rapports qui existent parmi les mots, les unités lexicales.<sup>8</sup>

Niklas-Salminen n'est pas le seul qui parle de ces relations et dans ce mémoire, le lecteur va apprendre les informations non seulement sur les relations lexicales françaises mais aussi sur les relations lexicales tchèques faisant partie des chapitres avec des relations particulières.

---

<sup>4</sup> HALLIDAY, M. A. K. *Lexicology and corpus linguistics: an introduction*. New York: Continuum, 2004. p. 2

<sup>5</sup> MORTUREUX, Marie-Françoise. *La lexicologie entre langue et discours*. 2<sup>ème</sup> éd. Paris: A. Colin, 2008. p. 8 - 9

<sup>6</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris: Colin, 2005. p. 27

<sup>7</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris: Colin, 2005. p. 110

<sup>8</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris: Colin, 2005. p. 110

Alors, nous allons nous appuyer sur les linguistes français et également sur les linguistes tchèques. Il est évident que tous les linguistes ne classent pas les relations lexicales de la même manière.

Pour déterminer les relations lexicales françaises, la classification de Lehmann et Martin-Berthet a été choisie. Elle a été choisie parce que cette manière et les appellations des relations nous bien conviennent. Les relations lexicales sont classées aux *relations d'équivalence et d'opposition, relations de hiérarchie et d'inclusion, relation de polysémie et relation d'homonymie*.

*Les relations d'équivalence et d'opposition* existent parmi les synonymes et les antonymes qui possèdent le même rang.<sup>9</sup>

*Les relations de hiérarchie et d'inclusion* existent parmi les hyperonymes et les hyponymes qui ne sont pas de même rang.<sup>10</sup>

*La relation de polysémie* apparaît chez un signe qui correspond à plusieurs sens.<sup>11</sup>

*La relation d'homonymie* existe parmi les signes qui possèdent une ressemblance formelle.<sup>12</sup>

La classification de Niklas-Salminen correspond à celle de Lehmann et Martin-Berthet. Elle se différencie seulement dans les appellations. Niklas-Salminen appelle les relations hiérarchiques comme *les relations d'implication sémantique* et les relations d'équivalence comme *les relations d'identité*.<sup>13</sup>

---

<sup>9</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007.p. 53

<sup>10</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007.p. 53

<sup>11</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007.p. 71

<sup>12</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007.p. 73

<sup>13</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris: Colin, 2005. p. 110

Ensuite, il existe une autre classification différente et cela celle de Mortureux. Elle divise les relations lexicales aux *relations de ressemblance* comportant la synonymie et l'antonymie, *relations de hiérarchie* comportant l'hypéronymie et l'hyponymie et *relations de solidarité* comportant les formes de la métonymie donc par exemple la polysémie ou la relation partie-tout. La relation de l'homonymie n'est pas mentionnée dans ces trois groupes.<sup>14</sup>

Pour conclure, on ajoute la classification du linguiste tchèque Čermák. Il classe les relations lexicales en trois groupes selon l'approche *horizontal* dans le dictionnaire (la synonymie, l'antonymie et l'homonymie) et l'approche *hiérarchique* (l'hyponymie). Le troisième groupe spécial contient la polysémie.<sup>15</sup> Et en ce qui concerne la division des relations lexicales concrètes en groupes particuliers, nous allons nous appuyer sur *Příruční mluvnice češtiny* de Miroslav Grepl, Petr Karlík, Marek Nekula et Zdenka Rusínová.

### 3 LES RELATIONS D'ÉQUIVALENCE ET D'OPPOSITION

#### 3.1 La synonymie

La synonymie représente la relation d'équivalence et d'identité. Elle est définie en tant que la relation entre deux ou parmi plusieurs unités lexicales, *les synonymes*, qui disposent du même sens mais de la forme différente. Les unités lexicales peuvent être remplacées mutuellement dans une phrase, néanmoins le sens et la classe grammaticale doivent rester les mêmes.<sup>16</sup>

---

<sup>14</sup> MORTUREUX, Marie-Françoise. *La lexicologie entre langue et discours*. 2<sup>ème</sup> éd. Paris: A. Colin, 2008. p. 91

<sup>15</sup> ČERMÁK, František. *Jazyk a jazykověda: přehled a slovníky*. 3<sup>ème</sup> éd. Praha: Karolinum, 2001. Učební texty Univerzity Karlovy v Praze. p. 190 - 192

<sup>16</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aino. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 111

Niklas-Salminen ou Čermák déterminent *les synonymes absolus* qui sont vraiment rares et ensuite *les synonymes approximatifs (partiels)* qui forment la majorité des synonymes.<sup>17</sup> En revanche, il est vrai que par exemple Lehmann et Martin-Berthet mentionnent les synonymes absolus et approximatifs (partiels) mais ce n'est pas leur classification officielle.<sup>18</sup>

La distinction des types des synonymes, faite selon le niveau de leur ressemblance, très diffère. František Čermák dit que certains linguistes totalement dédisent l'existence des synonymes absolus.<sup>19</sup>

### 3.1.1 La synonymie absolue

Elle exprime la substituabilité des synonymes dans tous les cas, tous les contextes, car ces synonymes ont absolument le même sens. Telle synonymie se rapporte au domaine scientifique ou technique, elle est typique en forme des *termes* en tant que les *termes de médecine*, *doublets médicaux*, etc. En général, si l'on a possibilité d'utiliser deux mots dans les mêmes contextes, l'un est enclin à disparaître. Ça peut être la raison pourquoi la synonymie absolue est énormément rare. Elle est démontrée sur les termes et termes de médecine mentionnés ci-dessous.<sup>20</sup>

*pissenlit – dent-de-lion*<sup>21</sup>

*alcoolique – éthylique*<sup>22</sup>

<sup>17</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aino. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 111

<sup>18</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007.p. 59 - 63

<sup>19</sup> ČERMÁK, František. *Jazyk a jazykověda: přehled a slovníky*. 3<sup>ème</sup> éd. Praha: Karolinum, 2001. Učební texty Univerzity Karlovy v Praze. p. 191

<sup>20</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aino. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 111

<sup>21</sup> *Le Synonymeur : le dictionnaire des synonymes* [en ligne]. Vauréal : NETELYNX, 2017 [consulté le 30 septembre 2017]. Disponible sur : <http://www.synonymeur.com/synonyme/pissenlit/>

<sup>22</sup> *SYNONYMES* [en ligne]. Toulouse: Synapse Developpement, 2008 [consulté le 30 septembre 2017]. Disponible sur : <http://www.synonymes.com/synonyme.php?mot=alcoolique&x=0&y=0>

*tétanie – spasmophilie*<sup>23</sup>

### 3.1.2 La synonymie approximative (partielle)

Elle désigne la substitutabilité des synonymes, ayant les sens très proches, seulement dans certains contextes.<sup>24</sup> Ce sont par exemple les synonymes *débuter* et *commencer*. On peut dire soit *le professeur commence ce soir* soit *le professeur débute ce soir*, cependant le verbe *débuter* ne peut pas remplacer le verbe *commencer* dans *l'eau commence à bouillir*.<sup>25</sup>

Autres exemples :

*Trouver – juger*<sup>26</sup>

*Retarder – remettre*<sup>27</sup>

On doit faire attention aussi à la situation de communication. Il existe des synonymes qui ne sont pas convenables pour être utilisés dans la même situation. Ils sont différents aux circonstances d'usage. C'est-à-dire qu'il faut faire attention à la division des mots neutres, familiers, populaires, vulgaires ou littéraires<sup>28</sup> comme par exemple *le pot – l'ami*<sup>29</sup> ou *le bouquin – le livre*.<sup>30</sup>

<sup>23</sup> *Le Synonymeur : le dictionnaire des synonymes* [en ligne]. Vauréal : NETELYNX, 2017 [consulté le 30 septembre 2017]. Disponible sur : <http://www.synonymeur.com/synonyme/tetanie/>

<sup>24</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 111

<sup>25</sup> ARRIVÉ M., GADET F., GALMICHE M. *La grammaire d'aujourd'hui*. Paris : Flammarion, 1986. p. 664

<sup>26</sup> MORTUREUX, Marie-Françoise. *La lexicologie entre langue et discours*. 2<sup>ème</sup> éd. Paris: A. Colin, 2008. p. 92

<sup>27</sup> MORTUREUX, Marie-Françoise. *La lexicologie entre langue et discours*. 2<sup>ème</sup> éd. Paris: A. Colin, 2008. p. 92

<sup>28</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 111 - 112

<sup>29</sup> GENOUVRIER E., DÉSIKAT C., HORDÉ T. *Dictionnaire des synonymes*. p. 539

<sup>30</sup> GENOUVRIER E., DÉSIKAT C., HORDÉ T. *Dictionnaire des synonymes*. p. 92

La synonymie approximative contient les synonymes différents du point de vue de la géographie. Cette relation est montrée sur les deux synonymes *merlu*, le poisson appelé dans le Midi et *colin*, le même poisson appelé à Paris.<sup>31</sup>

On mentionne aussi *les tabous*, les mots qui sont omis par la société dans certaines situations. Ils sont remplacés par leur synonymes, *les euphémismes*, en tant que *mourir* est remplacé par les mots *décéder* ou *s'éteindre* qui sont plus polis.<sup>32</sup>

Également l'expression *la langue de bois (politiquement correct)* étroitement se rapporte aux tabous. Il s'agit de la langue typique pour le discours politique, social et économique. C'est une forme de la communication qui neutralise une réalité donnée. Le locuteur ne s'exprime pas intelligiblement et avec clarté sur une information et il utilise les banalités, les euphémismes et des phrases qui ne disent rien. La langue de bois est connue en tant que la langue de bureaucratie.<sup>33</sup> On cite l'expression en langue de bois tirée d'un texte sur Internet, c'est l'expression *ménages modestes* qui indique ménages peu fortunés, concrètement qui «gagnent moins de 60% du revenu médian national selon une définition d'Eurostat».<sup>34</sup>

### 3.1.3 Le sujet de la synonymie dans les sources tchèques

#### La synonymie absolue et la synonymie partielle

<sup>31</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 112

<sup>32</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 112

<sup>33</sup> HOROVÁ, H. *La langue de bois comme une réalité socio-culturelle empêchant la compréhension orale et écrite en FOG/FOS/FOU*. In Historicko-kulturní minimum vo vyučovaní cudzích jazykov. Nitra: Filozofická fakulta Univerzity Konštantína Filozofa v Nitre, 2010. p. 195-203

<sup>34</sup> LE FIGARO. Immobilier. *Combien coûte le logement pour les ménages modestes*. [en ligne]. [consulté le 26 mars 2018]. Disponible sur : [http://immobilier.lefigaro.fr/article/combien-coute-le-logement-pour-les-menages-modestes-\\_4b7421b0-2e92-11e8-8394-fbe9686e2665/](http://immobilier.lefigaro.fr/article/combien-coute-le-logement-pour-les-menages-modestes-_4b7421b0-2e92-11e8-8394-fbe9686e2665/)

En principe, la division essentielle des linguistes tchèques est la même en tant que la division des linguistes français. Les deux catégories essentielles sont la synonymie absolue et la synonymie partielle. Ensuite, la distinction de la synonymie des linguistes français se différencie de celle des linguistes tchèques.<sup>35</sup>

### Les doublets lexicaux

Il existe une catégorie spéciale qui contient les doublets lexicaux qui s'approchent des synonymes absolus. On y parle de la relation entre un mot international et son équivalent tchèque. C'est par exemple un doublet lexical *lingvistika – jazykověda*. Mais bien que ces couples s'approchent des synonymes absolus, un mot du couple ne peut pas remplacer le deuxième dans tous les contextes.<sup>36</sup>

### La synonymie partielle

Ensuite selon les linguistes tchèques, il existe deux catégories, la synonymie idéographique et la synonymie pragmatique, qui font partie de la synonymie partielle.<sup>37</sup>

**Les synonymes idéographiques**, ayant leur sens de fait différent, désignent une réalité d'autre aspect. C'est par exemple le couple des mots *moudrý – chytrý*. Ces deux mots signifient la même réalité, mais avec le mot *moudrý* on souligne en plus une expérience ou une pondération et au contraire avec le mot *chytrý* on souligne en plus ouverture d'esprit. Les synonymes idéographiques comprennent les deux sous-groupes. **Les synonymes spécifiques** qui précisent le sens,

<sup>35</sup> GREPL, Miroslav, KARLÍK, Petr, Marek NEKULA a Zdenka RUSÍNOVÁ, ed. *Příruční mluvnice češtiny*. 2<sup>ème</sup> éd. Praha: NLN, Lidové noviny, 2008. p. 80

<sup>36</sup> GREPL, Miroslav, KARLÍK, Petr, Marek NEKULA a Zdenka RUSÍNOVÁ, ed. *Příruční mluvnice češtiny*. 2<sup>ème</sup> éd. Praha: NLN, Lidové noviny, 2008. p. 80

<sup>37</sup> GREPL, Miroslav, KARLÍK, Petr, Marek NEKULA a Zdenka RUSÍNOVÁ, ed. *Příruční mluvnice češtiny*. 2<sup>ème</sup> éd. Praha: NLN, Lidové noviny, 2008. p. 80 - 81

comme *červený – rudý* au sens de *sytě červený* et **les synonymes d'intensification** qui se rapportent à l'expression des émotions, comme *ledový – studený*.<sup>38</sup>

**Les synonymes pragmatiques** sont les synonymes qui se diffèrent par les traits pragmatiques. Ils contiennent aussi deux sous-groupes. **Les synonymes émotionnels** désignent les attitudes variables de locuteur, on mentionne un exemple des synonymes *spát – hájat*. Le deuxième sous-groupe s'appelle **les synonymes stylistiques**. Ils se diffèrent par les signes stylistiques. Les synonymes *ale – leč* sont un bon exemple des synonymes stylistiques. Le mot *ale* est le mot neutre, tandis que *leč* est le mot littéraire. Les synonymes *fraktura – zlomenina* sont aussi les synonymes stylistiques qui se diffèrent par les styles fonctionnels. *Fraktura* appartient au style spécialisé pendant que *zlomenina* appartient au style neutre. En plus, les synonymes stylistiques peuvent être les équivalents dialectaux, *les tautonymes*, et les mots des couches du lexique (l'argot, le jargon, etc.). En ce cas, il s'agit par exemple des mots *vesnice – dědina* qui sont parlés selon appartenance à la région. Un autre exemple sont les mots *anatomie – anča*. *Anča* est un jargon des étudiants tandis qu'*anatomie* est le mot neutre.<sup>39</sup>

### 3.2 L'antonymie

L'antonymie représente la relation d'opposition. Autrement dit, elle est définie en tant que la relation entre les unités lexicales, les antonymes, qui ont le sens contraire. Néanmoins, cette relation n'existe qu'entre les unités lexicales de la même catégorie grammaticale avec

---

<sup>38</sup> GREPL, Miroslav, KARLÍK, Petr, Marek NEKULA a Zdenka RUSÍNOVÁ, ed. *Příruční mluvnice češtiny*. 2<sup>ème</sup> éd. Praha: NLN, Lidové noviny, 2008. p. 80 - 81

<sup>39</sup> GREPL, Miroslav, KARLÍK, Petr, Marek NEKULA a Zdenka RUSÍNOVÁ, ed. *Příruční mluvnice češtiny*. 2<sup>ème</sup> éd. Praha: NLN, Lidové noviny, 2008. p. 80 - 81

quelques traits communs, alors on ne peut pas considérer les adjectifs *petit* et *laid* comme les antonymes.<sup>40</sup>

En général, on distingue deux classements des types des antonymes. Premièrement, ils sont classifiés comme les synonymes en *antonymes absolus* et *antonymes partiels*. Les antonymes absolus s'opposent dans tous les contextes. Ce sont par exemple les adjectifs *présent* et *absent*. Si quelqu'un est présent, il n'est pas absent. Au contraire, les antonymes partiels sont opposés seulement dans certains contextes. Le mot *un peu* peut être l'antonyme soit de *beaucoup* soit de *rien*, etc.<sup>41</sup>

Ci-dessous, on se consacre au deuxième classement des types des antonymes.

### 3.2.1 L'antonymie contradictoire (complémentaire)

Le premier type d'antonymie, qui est aussi intitulé par Aïno Niklas-Salminen en tant que *l'antonymie non-gradable*,<sup>42</sup> exprime la relation d'exclusion. La négation d'un mot des antonymes cause en même temps l'affirmation du deuxième. C'est-à-dire il n'existe pas de degrés moyens. C'est la relation de soit – soit. On peut être soit *mort* soit *vivant*. Si quelqu'un est mort, il n'est pas vivant et si quelqu'un est vivant, il n'est pas mort.<sup>43</sup>

Autres exemples :

---

<sup>40</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007.p. 63

<sup>41</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 114

<sup>42</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 114

<sup>43</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007.p. 64

*Marié – célibataire* <sup>44</sup>

*Mâle – femelle* <sup>45</sup>

### 3.2.2 L'antonymie contraire (gradable)

L'antonymie contraire utilise la gradation, qui repose sur la comparaison en utilisant les degrés moyens. Au contraire de l'antonymie contradictoire, la négation d'un mot des antonymes ne cause pas l'affirmation du deuxième juste à cause de l'utilisation de la gradation. Ce deuxième groupe des antonymes est vraiment nombreux, alors certains ouvrages de sémantique parlent purement de ce groupe d'antonymes. Un exemple typique, c'est *grand – petit*. Si quelqu'un n'est pas grand, il ne doit pas être petit, il peut être de la taille normale ou moyenne. <sup>46</sup>

Autres exemples :

*Pauvre – riche* <sup>47</sup>

*Chaud – froid* <sup>48</sup>

### 3.2.3 L'antonymie converse (réciproque)

L'antonymie converse montre une relation mutuelle ou réciproque basée sur la permutation. Les deux termes sont du même rapport, mais ils se différencient par le changement de l'ordre de leurs arguments à

---

<sup>44</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007.p. 64

<sup>45</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007.p. 64

<sup>46</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007.p. 64 - 66

<sup>47</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007.p. 64

l'aide de l'inversion. L'antonymie converse est visible sur les mots *femme – mari*. *Dana est la femme de Jiří. Jiří est le mari de Dana.* <sup>49</sup>

Autres exemples :

*Vendre – acheter* <sup>50</sup>

*Derrière – devant* <sup>51</sup>

### 3.2.4 L'opposition non binaire

Les oppositions non binaires font partie des ensembles des termes incompatibles. Concrètement, ce sont les mots qui sont opposés dans un certain contexte mais normalement ils ne sont pas les antonymes. <sup>52</sup>

Les ensembles peuvent être ordonnés *sériellement*. Typiquement, ce sont les hiérarchies, par exemple les grades dans l'armée (de *général* à *caporal*). L'ensemble mentionné contient deux termes extrêmes et les autres termes entre eux. <sup>53</sup>

Au contraire, il existe les ensembles ordonnés *cycliquement*, où chaque terme de l'ensemble est placé entre deux autres de l'ensemble. Il n'y a pas de termes extrêmes. Le deuxième type est représenté par exemple par *les jours de la semaine, les mois de l'année, etc.* <sup>54</sup>

---

<sup>48</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007.p. 64

<sup>49</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 116

<sup>50</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 116

<sup>51</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 116

<sup>52</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007.p. 65 - 66

<sup>53</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007.p. 65 - 66

<sup>54</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007.p. 65 - 66

Le dernier groupe de l'antonymie est intitulée, d'après Aïno Niklas-Salminen, en tant que *les termes incompatibles*.<sup>55</sup>

### 3.2.5 Le sujet de l'antonymie dans les sources tchèques

La classification des antonymes selon les linguistes tchèques est presque la même comme celle des linguistes français. Une petite différence est dans l'appellation du dernier groupe l'Opposition non binaire qui est appelé en tant que *Kontextová opozita* (les oppositions du contexte).<sup>56</sup>

## 4 LES RELATIONS DE HIÉRARCHIE ET D'INCLUSION

### 4.1 L'hyperonymie et l'hyponymie

Un autre type des relations lexicales que les unités lexicales peuvent réaliser est celui de l'hyperonymie et de l'hyponymie. Il s'agit de la relation qui relie les termes plus spécifiques aux termes plus généraux. C'est-à-dire que chaque mot mentionné appelé *hyponyme* est un membre d'une classe, d'un modèle, appelé *hyperonyme*, qui peut contenir des autres membres pas mentionnés. En général, chaque mot appartient à une certaine classe.<sup>57</sup>

Ce rapport hiérarchique et d'inclusion est le rapport entre le genre et l'espèce. L'hyperonymie, signifiant la supériorité, montre le rapport du genre à l'espèce, tandis que l'hyponymie, signifiant la subordination, montre le rapport de l'espèce au genre.<sup>58</sup>

<sup>55</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 116

<sup>56</sup> GREPL, Miroslav, KARLÍK, Petr, Marek NEKULA a Zdenka RUSÍNOVÁ, ed. *Příruční mluvnice češtiny*. 2<sup>ème</sup> éd. Praha: NLN, Lidové noviny, 2008. p. 87

<sup>57</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 118

<sup>58</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 118

En ce cas, *corbeau* ou *rouge-gorge*, etc. sont les hyponymes d'*oiseau* et *oiseau* est un hyperonyme de *corbeau*, *rouge-gorge*, etc.<sup>59</sup>

Un autre exemple :

Les hyponymes *pomme*, *orange*, *poire*, etc. – un hyperonyme *fruit*<sup>60</sup>

Un hyperonyme possède le sens moins riche que ses hyponymes, mais il faut prendre en considération que la relation d'hyperonymie et d'hyponymie se rapporte purement aux lexies d'une même partie du discours. Bien sûr, il existe des exceptions comme *sentiment* qui est hyperonymique soit à *amour* soit à *aimer*.<sup>61</sup>

#### 4.1.1 La relation d'implication

Tandis qu'un hyperonyme est capable de remplacer tous ses hyponymes dans une phrase de n'importe quel contexte, tous les hyponymes ne peuvent pas remplacer un hyperonyme dans une phrase de n'importe quel contexte. Cette condition signifie une relation d'implication unilatérale.<sup>62</sup>

Au lieu de *J'ai planté une rose*, on peut dire *J'ai planté une fleur* dans tous les contextes ; mais au lieu de *J'ai planté une fleur*, on ne peut pas dire *J'ai planté une rose* dans tous les contextes parce qu'on pourrait planter une tulipe ou une autre fleur.<sup>63</sup>

---

<sup>59</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 118

<sup>60</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 118

<sup>61</sup> POLGUÈRE, Alain. *Lexicologie et sémantique lexicale: notions fondamentales*. Nouv. éd. Montréal: Presses de l'Université de Montréal, 2008. p. 148 - 150

<sup>62</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007.p. 55

<sup>63</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007.p. 55

### 4.1.2 La relation hiérarchique

La relation hiérarchique montre une structure hiérarchique de plusieurs mots. C'est démontré par exemple au mot *chaise*. Le mot *chaise* est un mot subordonné au mot *siège* et le mot *siège* est un mot subordonné au mot *meuble*.<sup>64</sup>

Un autre exemple :

*Sapin – conifère – arbre – végétal*<sup>65</sup>

En parlant de la structure hiérarchique, il faut mentionner un terme des *trous lexicaux*. Cette expression est utilisée si un hyperonyme besogneux est absent dans un domaine donné. Avant l'année 1960, les mots *scooter*, *bicyclette*, etc. ont eu besoin d'un hyperonyme pour différencier des autres véhicules, donc un terme *deux-roues* a été créé en formant une structure hiérarchique plus détaillée *scooter – deux-roues – véhicule*.<sup>66</sup>

### 4.1.3 La relation partie-tout

La relation partie-tout est une relation hiérarchique qui se différencie de celle de l'hyponymie. Il s'agit d'une situation où un terme est une partie d'un autre terme exprimant un tout.<sup>67</sup>

Il est évident que le *nez* est une partie du *visage*, il n'est pas un espèce de visage. C'est la raison pourquoi il y a la relation partie-tout

---

<sup>64</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 119

<sup>65</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007.p. 55

<sup>66</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007.p. 55

<sup>67</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 119

entre les termes *nez – visage* et pas la relation d'hyperonymie et d'hyponymie.<sup>68</sup>

Tandis qu'*Aino Niklas-Salminen* parle de cette relation en tant que de celle de partie-tout, d'après *Alise Lehmann* et *Françoise Martin-Berthet* la relation des parties et de tout s'appelle *la méronymie*. Concrètement, *le méronyme* est une partie et *l'holonyme* est un tout.<sup>69</sup>

Autres exemples :

*Porte – maison*<sup>70</sup>

*Voile – bateau*<sup>71</sup>

Il faut mentionner les noms abstraits et certains verbes des activités qui peuvent appartenir à la relation partie-tout ainsi qu'à la relation d'hyponymie. En ce cas, un nom abstrait *l'honnêteté* est un genre de *la vertu* ainsi que la partie de *la vertu*. Ensuite, par exemple un verbe *jardiner* est un hyperonyme des verbes *planter, semer, arroser*, etc. et ces verbes font partie de l'activité *jardiner* déjà mentionnée.<sup>72</sup>

#### 4.1.4 Le sujet de l'hyperonymie et de l'hyponymie dans les sources tchèques

D'après les auteurs tchèques la relation de l'hyperonymie et de l'hyponymie est désignée de la même manière. Pareillement comme les

---

<sup>68</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 119

<sup>69</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007.p. 57

<sup>70</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007.p. 57

<sup>71</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007.p. 57

<sup>72</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 119 - 120

linguistes français certains auteurs parlent de la relation de partie-tout <sup>73</sup> et les autres parlent de la méronymie. <sup>74</sup>

## 5 LES RELATIONS D'HOMONYMIE ET DE POLYSÉMIE

### 5.1 L'homonymie

La relation de l'homonymie existe parmi les mots, *les homonymes*, qui possèdent le même signifiant mais leurs signifiés sont différents. C'est-à-dire qu'ils ont une forme pareille mais leurs sens sont différents. En général, les homonymes sont divisés en deux groupes en vertu de la différence du signifiant, de la forme. <sup>75</sup>

Le premier groupe contient **les homographes**. Ce sont les mots qui sont identiques à la forme écrite. On mentionne les homographes *livre – livre*. Ce couple est identique à la forme, mais chaque mot est du sens différent. Il est évident que l'on n'identifie les homographes que dans un contexte. Si l'on dit qu'*il a lu deux livres*, *le livre* signifie un document de plusieurs feuilles dans ce contexte. Mais si on dit que *le petit chien pèse trois livres*, le sens se change et on parle d'unité de mesure – *la livre*. Dans ce cas, les homographes sont en même temps les homophones. <sup>76</sup>

Un autre exemple des homographes :

*Parent – parent (6<sup>e</sup> personne du verbe parer - nom)* <sup>77</sup>

<sup>73</sup> GREPL, Miroslav, KARLÍK, Petr, Marek NEKULA a Zdenka RUSÍNOVÁ, ed. *Příruční mluvnice češtiny*. 2<sup>ème</sup> éd. Praha: NLN, Lidové noviny, 2008. p. 84

<sup>74</sup> ČERMÁK, František. *Jazyk a jazykověda: přehled a slovníky*. 3<sup>ème</sup> éd. Praha: Karolinum, 2001. Učební texty Univerzity Karlovy v Praze. p. 191

<sup>75</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007. p. 73

<sup>76</sup> POLGUÈRE, Alain. *Lexicologie et sémantique lexicale: notions fondamentales*. Nouv. éd. Montréal: Presses de l'Université de Montréal, 2008. p. 156

<sup>77</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aino. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 120

Le deuxième groupe contient **les homophones**, les mots qui sont identiques à la forme orale, à la prononciation mais différents à la forme écrite. On cite les homophones *voix – voie* qui sont prononcés pareillement en tant que [vwa]. Dans un discours, on les distingue par le contexte. Bien qu'on prononce les mots en tant que [vwa] dans les phrases *Il lit à voix haute* et *Cette voie mène à la place*, le contexte ne nous permet pas de confondre le sens de deux mots.<sup>78</sup>

Autres exemples des homophones :

*Coq – coque – coke* [kɔk]<sup>79</sup>

*Comte – conte – compte* [kɔ̃t]<sup>80</sup>

Comme on a déjà mentionné ci-dessus, les homographes sont souvent en même temps les homophones. C'est-à-dire que les mots sont identiques à leur forme écrite et orale. La différence principale sont leurs sens différents. Il s'agit par exemple du mot *le terme* que signifie soit *la fin* soit *l'expression* ou *le mot*.<sup>81</sup>

Il existe les homonymes qui changent de sens selon le genre. Ils ont la même forme mais le genre différent. On parle par exemple des mots *le livre – la livre* déjà mentionné dans un paragraphe de homographes.<sup>82</sup>

Autres exemples :

*Le tour – la tour*<sup>83</sup>

*Le voile – la voile*<sup>84</sup>

<sup>78</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 120

<sup>79</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 120

<sup>80</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 120

<sup>81</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 120

<sup>82</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 121

<sup>83</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 121

Une présence d'homonymie est la plus fréquente chez les mots qui contiennent seulement une syllabe, *les mots monosyllabiques*, en tant qu'un exemple *le manche – la manche*.<sup>85</sup>

Elle apparaît aussi souvent chez les mots des catégories grammaticales différentes. On peut la voir à l'homophone [savõ]. En premier cas, il s'agit de *savon*, un produit utilisé pour nettoyer. En deuxième cas, il s'agit de la forme du verbe *savoir (nous savons)*.<sup>86</sup>

Comme la langue française compte beaucoup d'homonymes, on doit suivre la situation, le contexte dans le discours oral pour prévenir les malentendus, tandis que dans le discours écrit on ne doit pas être si attentif. Mais le problème y s'est produit avec les mots très ressemblants qui peuvent causer aussi les difficultés de lecture. Tels mots sont par exemple *vert, verre, vers*, etc.<sup>87</sup>

### 5.1.1 Le sujet de l'homonymie dans les sources tchèques

Tandis que les linguistes français généralement divisent les homonymes aux deux groupes principaux, les homographes et les homophones, selon les auteurs tchèques les homographes et les homophones sont les groupes marginaux des homonymes donc ils ajoutent les deux groupes principaux.<sup>88</sup>

**Les homonymes absolus** sont les homonymes qui sont complètement identiques. Ils sont identiques à chaque forme grammaticale. On cite un exemple tchèque des homonymes *raketa* qui

---

<sup>84</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007.p. 74

<sup>85</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 121

<sup>86</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 121

<sup>87</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 122

signifie *une raquette, un outils de sport*, et *raketa* qui signifie *une machine à voler, une fusée*. *Raketa* et *raketa* s'accordent aux formes grammaticales.<sup>89</sup>

**Les homonymes partiels** constituent le deuxième groupe principal composé des homonymes qui ne sont pas absolument identiques. On cite un exemple tchèque des mots *los* et *los*. Premièrement *los*, *un animal*, est décliné selon le modèle tchèque "*pán*" du genre masculin. La forme du mot *los* pour le cas génitif est "*losa*". Deuxièmement *los*, *un billet de loterie*, est décliné selon le modèle tchèque "*hrad*" du genre masculin. La forme du mot *los* pour le cas génitif est "*losu*". C'est une différence principale entre ces homonymes qui prouve son appartenance aux homonymes partiels.<sup>90</sup>

## 5.2 La polysémie

La polysémie est une relation qui décrit une unité lexicale correspondant aux deux ou plusieurs significations.<sup>91</sup>

Le polysème est un mot qui possède plusieurs sens avec les emplois différents. Le polysème est par exemple *Canard* ayant cinq sens.

- |         |                                |
|---------|--------------------------------|
| 1. sens | <i>Oiseau</i>                  |
| 2. sens | <i>Morceau de sucre trempé</i> |
| 3. sens | <i>Faux ton</i>                |
| 4. sens | <i>Faux message</i>            |

---

<sup>88</sup> GREPL, Miroslav, KARLÍK, Petr, Marek NEKULA a Zdenka RUSÍNOVÁ, ed. *Příruční mluvnice češtiny*. 2<sup>ème</sup> éd. Praha: NLN, Lidové noviny, 2008. p. 91

<sup>89</sup> GREPL, Miroslav, KARLÍK, Petr, Marek NEKULA a Zdenka RUSÍNOVÁ, ed. *Příruční mluvnice češtiny*. 2<sup>ème</sup> éd. Praha: NLN, Lidové noviny, 2008. p. 91

<sup>90</sup> GREPL, Miroslav, KARLÍK, Petr, Marek NEKULA a Zdenka RUSÍNOVÁ, ed. *Příruční mluvnice češtiny*. 2<sup>ème</sup> éd. Praha: NLN, Lidové noviny, 2008. p. 91

<sup>91</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aino. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 122

5. sens *Hebdomadaire français* <sup>92</sup>

Un autre exemple est le nom *tissu* ayant quatre sens.

1. sens *Matière, de textiles*

2. sens *Ensemble de choses*

3. sens *Ensemble homogène*

4. sens *Ensemble de cellules qui concourent à une même fonction* <sup>93</sup>

Le polysème est opposé au *mot monosémique*. Tel mot ne possède qu'un sens. On mentionne un exemple du verbe *décélérer* qui veut dire seulement *réduire la vitesse d'un véhicule*. <sup>94</sup>

En effet, les mots monosémiques apparaissent au lexique de spécialité tandis que les polysèmes apparaissent à celui commun. Alors les polysèmes sont les mots les plus usés. Ils sont trouvés dans toutes les langues. <sup>95</sup>

Il n'existe pas la langue qui contiendrait tous les sens qui correspondraient aux formes particulières. C'est principalement pourquoi la polysémie est aussi très importante pour la création du lexique, concrètement son élargissement. <sup>96</sup>

---

<sup>92</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007.p. 71 - 72

<sup>93</sup> MORTUREUX, Marie-Françoise. *La lexicologie entre langue et discours*. 2<sup>ème</sup> éd. Paris: A. Colin, 2008. p. 12

<sup>94</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007.p. 71 - 72

<sup>95</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007.p. 71 - 72

<sup>96</sup> ČERMÁK, František. *Jazyk a jazykověda: přehled a slovníky*. 3<sup>ème</sup> éd. Praha: Karolinum, 2001. Učební texty Univerzity Karlovy v Praze. p. 192

Un polysème est tel mot dont les sens ont les rapports entre eux. Il s'agit des homonymes si le mot possède le sens qui ne se rapporte pas au sens d'autre mot. C'est une différence essentielle entre les polysèmes et les homonymes. Cependant, la distinction entre la polysémie et l'homonymie cause beaucoup de problèmes.<sup>97</sup>

Les autres polysèmes :

*Fraise*

- |         |   |
|---------|---|
| 1. sens | <i>Petit fruit rouge</i>  |
| 2. sens | <i>Outil utilisé au service de stomatologie, roulette de dentiste</i> |
| 3. sens | <i>Faux grain de beauté des rois</i>                                  |
| 4. sens | <i>Machine</i> <sup>98</sup>  |

*Bouton*

- |         |  |
|---------|--|
| 1. sens | <i>Objet pour fermer des vêtements</i>     |
| 2. sens | <i>Acné</i>                                |
| 3. sens | <i>Objet au télécommande</i>               |
| 4. sens | <i>Bourgeon à la feuille</i> <sup>99</sup> |

<sup>97</sup> ČERMÁK, František. *Jazyk a jazykověda: přehled a slovníky*. 3<sup>ème</sup> éd. Praha: Karolinum, 2001. Učební texty Univerzity Karlovy v Praze. p. 192

<sup>98</sup> PhDr. Mgr. Helena HOROVÁ, Ph.D. *Lexicologie francouzštiny (le cours de La lexicologie française). Analyse sémantique du lexique*. [přednáška]. Plzeň, 2016.

<sup>99</sup> PhDr. Mgr. Helena HOROVÁ, Ph.D. *Lexicologie francouzštiny (le cours de La lexicologie française). Analyse sémantique du lexique*. [přednáška]. Plzeň, 2016.

Ce mot bouton prouve qu'il s'agit vraiment du polysème. On y peut voir qu'il existe le rapport parmi les sens particuliers. Concrètement, c'est le rapport parmi les sens créés en vertu de ressemblance. <sup>100</sup>

Comme on a mentionné ci-dessus, la polysémie se trouve chez vraiment grand nombre de mots. Elle concerne toutes les catégories syntaxiques en tant que les noms, verbes et les autres. <sup>101</sup>

### 5.3 L'homonymie ou la polysémie

La distinction entre l'homonymie et la polysémie cause beaucoup de problèmes. Les sens de certains mots nous peuvent sembler ni proches ni distants. En effet, même les lexicographes ne sont pas sûrs s'ils s'occupent d'un homonyme ou d'un polysème. C'est la raison pourquoi quelques dictionnaires unilingues diffèrent des autres concernant la distinction de ces deux relations. <sup>102</sup>

C'est par exemple le cas de nom *bouton* déjà mentionné. Un dictionnaire unilingue le considère comme un mot polysémique en écrivant une seule entrée. Pour être plus spécifique, il y a un seul mot principal au début de l'article qui est l'objet de cet article. Au contraire un autre dictionnaire unilingue le considère comme quelques homonymes différents en écrivant trois entrées. De nouveau, il y a trois entrées donc en même temps trois objets des trois articles. <sup>103</sup>

On peut regarder la distinction entre les homonymes et les polysèmes de point de vue de **l'étymologie**. C'est-à-dire qu'il faut

---

<sup>100</sup> PhDr. Mgr. Helena HOROVÁ, Ph.D. Lexicologie francouzštiny (le cours de La lexicologie française). *Analyse sémantique du lexique*. [přednáška]. Plzeň, 2016.

<sup>101</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007. p. 72

<sup>102</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aino. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 123

<sup>103</sup> NIKLAS-SALMINEN, Aino. *La lexicologie*. Paris : Colin, 2005. p. 123 - 125

examiner l'histoire de certain mot. Il faut trouver son étymon, la première forme originale du mot examiné. <sup>104</sup>

Selon ce critère étymologique on considère les mots *louer* comme *homonymes*, car ils ont été créés de deux étymons différents. Premièrement, c'est *louer* en sens de *complimenter* avec un étymon original latin *laudare*. Ensuite, c'est *louer* en sens d'*offrir une location* ou *accepter une location* avec étymon original latin *locare*. <sup>105</sup>

Au contraire, un mot *éclair* est considéré en tant qu'un mot polysémique, car il a été créé d'un étymon *éclairer*. Ce polysème possède plusieurs acceptation, sens et cela *brève lumière, bref moment, etc.* <sup>106</sup>

De point de vue de **la sémantique**, on examine les mots selon leur sens. Les sens des mots doivent être vraiment proches pour pouvoir être les polysèmes. Mais il arrive que les mots polysémiques deviennent les homonymes. Tandis qu'un mot *voler* a eu un seul sens *dérober* au passé, maintenant il est considéré comme homonyme ayant deux sens et cela *dérober* et *bouger dans l'air*. <sup>107</sup>

Ça se passe aussi dans la langue tchèque. D'après les auteurs tchèques les sens des polysèmes s'éloignent d'eux et ils deviennent les homonymes. Les mots *prát* au sens de battre et *prát* au sens de laver étaient les polysèmes car les gens lavent du linge en le battant avec une batte. Maintenant ils sont considérés en tant que les homonymes. <sup>108</sup>

---

<sup>104</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007. p. 74

<sup>105</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007. p. 74

<sup>106</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007. p. 74

<sup>107</sup> LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2<sup>ème</sup> éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007. p. 75

<sup>108</sup> GREPL, Miroslav, KARLÍK, Petr, Marek NEKULA a Zdenka RUSÍNOVÁ, ed. *Příruční mluvnice češtiny*. 2<sup>ème</sup> éd. Praha: NLN, Lidové noviny, 2008. p. 91

## 6 LA CARACTÉRISTIQUE DU TEXTE DE SPÉCIALITÉ EN CONSIDÉRATION DU LEXIQUE

Comme quatre textes analysés seront les textes de spécialité, il est nécessaire de mentionner la caractéristique du texte de spécialité en considérant le lexique pour commencer à analyser des textes. Le but du chapitre est prendre connaissance du lexique de spécialité en général et esquisser au lecteur le lexique lequel il peut rencontrer dans la partie pratique.

D'abord, le lexique de spécialité est vraiment très nombreux. Quelques linguistes estiment que son nombre approximativement s'élève à 45 000 termes.<sup>109</sup>

Il arrive souvent que la forme phonique ou graphique d'un mot de spécialité est longue, complexe et compliquée. Les mots de spécialité sont difficiles à expliquer. En supplément, ils sont monosémiques. C'est pourquoi, les textes de spécialité sont univoques et précis de l'expression.<sup>110</sup>

Dans les textes des spécialités, on trouve plutôt les mots de sens plein que les mots grammaticaux (les mots-outils). Les textes disposent d'un grand nombre de substantifs, verbes, adjectifs et aussi adverbes.<sup>111</sup> Un autre signe est une langue soutenue.<sup>112</sup>

---

<sup>109</sup> CUQ, Jean-Pierre et GRUCA, Isabelle. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Nouvelle éd. [réimpr.]. Grenoble: Presses Univ. de Grenoble, 2006. p. 405

<sup>110</sup> CUQ, Jean-Pierre et GRUCA, Isabelle. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Nouvelle éd. [réimpr.]. Grenoble: Presses Univ. de Grenoble, 2006. p. 405

<sup>111</sup> VIGNER, Gérard. *Didactique fonctionnelle du français*. Hachette 1980. 79, boulevard Saint – Germain – F 75006 PARIS. p. 68 - 69

<sup>112</sup> ŠABRŠULA, Jan. *Základy francouzské stylistiky*. 1<sup>ère</sup> édition. Ostrava: Ostravská univerzita v Ostravě, 2008. p. 12

Ensuite, ces textes sont marqués par *les termes* étant en rapport avec le domaine particulier du texte. Pour le domaine économique, ce serait par exemple un terme économique *embargo*.<sup>113</sup>

Les textes de spécialité peuvent contenir *les jargons*. Les jargons sont les termes spécialement adaptés des quelques activités professionnelles.<sup>114</sup> Leur utilisation est basée sur leur connaissance, autrement dit ils sont parfois utilisés par un spécialiste vers un autre spécialiste. Néanmoins, on les rencontre plutôt en formes orales. On cite un jargon du domaine médical et cela *la péni* signifiant le mot *pénicilline*.<sup>115</sup>

## 7 LA CARACTÉRISTIQUE DES BELLES-LETTRES EN CONSIDÉRATION DU LEXIQUE

Étant donné que les autres quatre textes analysés sont des belles-lettres, il faut mentionner en conclusion de la partie théorique la caractéristique du lexique des belles-lettres en comparaison du lexique du texte de spécialité.

Tandis que le texte de spécialité se caractérise surtout par la langue soutenue, les belles-lettres sont caractérisées par la langue soutenue aussi bien que par la langue familière, courante, les dialectes, les argots ou les patois. Les belles-lettres peuvent donc comprendre toutes les formes de la langue.<sup>116</sup>

Les auteurs utilisent beaucoup de synonymes pour animer les expressions, pour rendre les textes plus intéressants ou pour maintenir l'attention du lecteur. Le lexique des belles-lettres est aussi formé des

---

<sup>113</sup> ŠABRŠULA, Jan. *Základy francouzské stylistiky*. 1<sup>ère</sup> édition. Ostrava: Ostravská univerzita v Ostravě, 2008. p. 55

<sup>114</sup> ŠABRŠULA, Jan. *Základy francouzské stylistiky*. 1<sup>ère</sup> édition. Ostrava: Ostravská univerzita v Ostravě, 2008. p. 21

<sup>115</sup> ŠABRŠULA, Jan. *Základy francouzské stylistiky*. 1<sup>ère</sup> édition. Ostrava: Ostravská univerzita v Ostravě, 2008. p. 55

<sup>116</sup> PETRŮ, Eduard. *Úvod do studia literární vědy*. Olomouc: Rubico, 2000. p. 107

archaïsmes ou il est formé des néologismes étant souvent les mots de la langue étrangère. Il est nécessaire de mentionner que dans ce domaine de la littérature on trouve les *barbarismes* qui ont également un rapport avec la langue étrangère. Ce sont les mots qui ont été empruntés à une langue étrangère et qu'on déjà perçoit en tant que les mots de notre langue. Le barbarisme serait en tchèque par exemple un substantif *tenis*.

117

En conclusion, étant donné que les belles-lettres peuvent comprendre toutes les formes de la langue, on peut dire que leur lexique belles-lettres est vraiment nombreux et surtout varié. <sup>118</sup>

---

<sup>117</sup> HRABÁK, Josef a ŠTĚPÁNEK, Vladimír. *Úvod do teorie literatury*. Státní pedagogické nakladatelství, n. p., Praha, 1987. p. 78 - 83

<sup>118</sup> PETRŮ, Eduard. *Úvod do studia literární vědy*. Olomouc: Rubico, 2000. p. 107

## 8 ANALYSE DES TEXTES – LA PARTIE PRATIQUE

Dans cette partie, le lecteur trouvera quatre articles journalistiques du domaine économique et quatre extraits des œuvres littéraires. Le but de l'analyse est de prouver que les relations lexicales apparaissent dans les textes de n'importe quel type. C'est pourquoi, nous choisissons ces textes de spécialité et textes des belles-lettres. Nous supposons qu'il y aura une différence entre les types différents des textes. Des résultats des analyses réalisées seront mentionnés dans le dernier chapitre.

### 8.1 Texte 1

#### **Baisse<sup>1</sup> des achats d'alcool<sup>2</sup> des ménages<sup>3</sup> français<sup>4</sup>**

En 2016, les Français ont fortement réduit leurs achats d'alcool<sup>2</sup>, le recul le plus important depuis 2007, alors que leur consommation d'alcool<sup>2</sup> devient toujours<sup>5</sup> plus<sup>6</sup> occasionnelle, selon une étude de l'association d'industriels Avec modération! publiée jeudi. Selon le baromètre 2017 de la consommation des boissons alcoolisées<sup>7</sup>, l'année<sup>8</sup> 2016 a<sup>9</sup> connu une accélération de la diminution<sup>10</sup> des volumes<sup>11</sup> de 1,8 litre<sup>12</sup> sur un an<sup>14</sup> à<sup>19</sup> 70,7 litres<sup>12</sup> par<sup>13</sup> an<sup>14</sup> et par<sup>13</sup> foyer<sup>15</sup>, tous alcools<sup>2</sup> confondus (vin,<sup>16</sup> bière,<sup>17</sup> spiritueux<sup>18</sup>...) En 2015, les Français avaient acheté en moyenne 72,5 litres<sup>12</sup> de boissons alcoolisées<sup>7</sup> par<sup>13</sup> foyer<sup>15</sup> contre 73,2 litres<sup>12</sup> en 2014 et 80,7 litres<sup>12</sup> en 2007, soit une baisse<sup>1</sup> de 10 litres<sup>12</sup> depuis 2007.

La fréquence de consommation a<sup>9</sup> également évolué. Ainsi la majorité des Français âgés de 18 ans<sup>14</sup> et plus<sup>6</sup> consomment des boissons alcoolisées<sup>7</sup> moins<sup>20</sup> d'une fois<sup>21</sup> par<sup>13</sup> semaine<sup>22</sup> (dont 18% jamais<sup>23</sup>). Le nombre de consommateurs quotidiens<sup>24</sup> a<sup>9</sup> reculé de 6 points en 7 ans<sup>14</sup> (à<sup>19</sup> 9%) et compte surtout des hommes<sup>25</sup> (13% contre 6% des femmes<sup>26</sup>) et des personnes<sup>33</sup> plus<sup>6</sup> âgées (15% des 60-70 ans<sup>14</sup> contre 2% des 18-25 ans<sup>14</sup>).

Le budget annuel consacré aux achats de boissons alcoolisées<sup>7</sup> s'établit à<sup>19</sup> 327,7 euros en 2016, soit 1,7 euro de moins<sup>20</sup> qu'en 2015. Une légère diminution<sup>10</sup> qui s'explique par<sup>13</sup> un recul de la fréquence d'achat (25,1 actes d'achat en 2016 contre 25,4 en 2015). Le panier moyen reste stable à<sup>19</sup> 13 euros. "Le phénomène de montée en gamme observé ces dernières années<sup>8</sup> – moins<sup>20</sup> mais mieux - n'est donc pas remis en cause par<sup>13</sup> cette légère diminution<sup>10</sup> du budget annuel total",

constate Alexis Capitant, directeur général d'Avec Modération!, qui regroupe 15 entreprises françaises<sup>4</sup> du secteur, dont Pernod Ricard et Rémy Cointreau.

Par<sup>13</sup> ailleurs, la crise de la fréquentation des cafés bars et restaurants (-13,4% depuis 2008) marque une pause<sup>27</sup> en 2016 où elle est restée stable. "Un coup d'arrêt<sup>28</sup> qui peut<sup>29</sup> sans doute être relié au rebond du tourisme en France constaté au dernier trimestre 2016, principalement de la part<sup>30</sup> de la clientèle hexagonale<sup>31</sup>", observe Alexis Capitant, cité dans le communiqué de l'organisation. L'étude, divisée en trois parties, a<sup>9</sup> été réalisée par<sup>13</sup> un groupe<sup>32</sup> de travail de l'Ifop (1.000 personnes<sup>33</sup> de plus de 18 ans<sup>14</sup>), ainsi que par<sup>13</sup> les cabinets<sup>34</sup> Kantar Worldpanel (panel de 12.000 foyers<sup>15</sup> suivis en ligne) et Crest/NPD Group (échantillon de 14.000 personnes<sup>33</sup>).<sup>119</sup>

### 8.1.1 L'analyse du texte 1

Le premier texte que l'on analyse traite un sujet des achats d'alcool des ménages français plus concrètement de leur baisse.

Au début, la première relation lexicale dont on y s'occupe est la synonymie. On y prouve que la synonymie absolue apparaît vraiment peu car on trouve qu'il n'y a pas de synonymes absolus. La synonymie approximative (partielle) est premièrement démontrée à l'adjectif *français*<sup>4</sup> qui peut être remplacé dans un certain contexte par l'adjectif *hexagonal*<sup>31</sup> ayant le sens figuré en concernant la France car la France est de la forme de l'hexogone<sup>120</sup>. Ensuite, elle est démontrée aux noms *baisse*<sup>1</sup> et *diminution*<sup>10</sup> qui ont presque le même sens mais ils dépendent du contexte. Ensuite on mentionne l'exemple *alcool*<sup>2</sup> qui est le synonyme partiel de l'expression *boissons alcoolisées*<sup>7</sup>. Dans contexte de notre texte les noms *ménage*<sup>3</sup> et *foyer*<sup>15</sup> appartiennent de nouveau aux synonymes partiels. Les noms *an*<sup>14</sup> et *année*<sup>8</sup> semblent en tant que les

<sup>119</sup> LE FIGARO. Économie. *Baisse des achats d'alcool des ménages français*. [en ligne]. [consulté le 15 novembre 2017]. Disponible sur : <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2017/08/24/97002-20170824FILWWW00074-baisse-des-achats-d-alcool-des-menages-francais.php>

<sup>120</sup> Reverso Dictionnaire. *Dictionnaire Français Définition*. [en ligne]. [consulté le 19 novembre 2017]. Disponible sur : <http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/hexagonal>

synonymes absolus dans le texte mais dans un autre contexte l'*année*<sup>8</sup> peut signifier quelque chose différent. Le dernier exemple de la synonymie partielle dont on parle est le couple des synonymes *pause*<sup>27</sup> et *coup d'arrêt*<sup>28</sup>. Une petite différence s'y manifeste et cela que l'expression *coup d'arrêt*<sup>28</sup> est moins neutre <sup>121</sup>.

Pour présenter l'antonymie, on choisit les antonymes *plus*<sup>6</sup> et *moins*<sup>20</sup> qui appartiennent au groupe des antonymes contradictoires (complémentaires) car ils représentent la relation de soit – soit. Pareillement les antonymes *hommes*<sup>25</sup> et *femmes*<sup>26</sup> y appartiennent aussi parce qu'une personne est soit homme soit femme. Ensuite les adverbes *toujours*<sup>5</sup> et *jamais*<sup>23</sup> sont considérés les antonymes en faisant partie des antonymes contraires (gradables). Il est possible de les compléter des degrés moyens en tant que les adverbes *souvent*, *parfois* ou d'autres.

Concernant les relations hiérarchiques et d'inclusion, il y a beaucoup d'exemples. Un des exemples est *alcool*<sup>9</sup> qui est l'hyperonyme des mots *vin*<sup>16</sup>, *bière*<sup>17</sup>, *spiritueux*<sup>18</sup>. Les mots mentionnés sont les hyponymes d'*alcool*<sup>9</sup> car ils signifient subordination à ce substantif. Un hyperonyme *volume*<sup>11</sup> est supérieur à son hyponyme *litre*<sup>12</sup> et au contraire l'hyponyme *litre*<sup>12</sup> est subordonné à son hyperonyme *volume*<sup>11</sup>. Un autre exemple est la relation entre *consommateurs quotidiens*<sup>24</sup> et *hommes*<sup>25</sup> et *femmes*<sup>26</sup>. Dans notre texte *consommateurs quotidiens*<sup>24</sup> sont l'hyperonyme des hyponymes *hommes*<sup>25</sup> et *femmes*<sup>26</sup>. C'est un exemple de la relation hiérarchique et d'inclusion qui n'est que valable dans un contexte de notre texte analysé. Les dernières unités lexicales sur lesquelles on montre cette relation sont les mots *personne*<sup>33</sup>, *femme*<sup>26</sup> et *homme*<sup>25</sup>. Le nom *personne*<sup>33</sup> est l'hyperonyme des noms *femme*<sup>26</sup> et *homme*<sup>25</sup>.

Pour ce qui est de l'homonymie, on y trouve le nombre considérable d'exemples. Il s'agit de la préposition *à*<sup>19</sup> qui représente la relation de l'homophonie car il existe le verbe *avoir* qui dispose de formes

---

<sup>121</sup> Reverso Dictionnaire. *Dictionnaire Français Définition*. [en ligne]. [consulté le 19 novembre 2017]. Disponible sur : <http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/coup%20d'arr%C3%AAt>

as et a<sup>9</sup> ou interjections *ah* et *ha*<sup>122</sup>. Tous les exemples sont prononcés paraillement en tant que la préposition *à*<sup>19</sup>. Après une préposition *par*<sup>13</sup> est de nouveau l'homophone du nom *part*<sup>30</sup> se trouvant dans le texte mais aussi du nom *parr* et de certains formes du verbe *parer* et *partir*<sup>123</sup>. Ces mots possèdent identiquement la forme orale. Ensuite l'homophonie est démontrée sur un mot *fois*<sup>21</sup> qui est l'homophone par exemple du mot *foie*<sup>124</sup>. Un autre mot que l'on choisit pour analyser la relation de l'homonymie est le verbe *pouvoir* qui est en forme *peut*<sup>29</sup> et *peux* identique à la prononciation avec l'adverbe *peu* ou interjection *peuh*<sup>125</sup>. En conclusion de l'homonymie on mentionne un nom *groupe*<sup>32</sup> qui est l'homophone du verbe *grouper* en forme *groupe*<sup>32</sup>.

Pour démontrer la polysémie, on a souligné trois mots. *Homme*<sup>25</sup> est considéré le mot polysémique ayant l'origine à latin *homo*<sup>126</sup> car il peut signifier *être humain en général* ou *être humain du sexe masculin*, etc<sup>127</sup>. Le deuxième polysème est *semaine*<sup>22</sup> avec l'origine à latin *septimana*<sup>128</sup> ayant de nouveau plusieurs sens et cela *durée de 7 jours*, *salaire hebdomadaire*, etc.<sup>129</sup> Le dernier polysème que l'on a souligné est *cabinet*<sup>34</sup> avec l'origine au mot *cabine*<sup>130</sup> qui signifie *lieu d'exécution de certaines professions* ou *toilettes*, etc<sup>131</sup>. Les sens des mots

<sup>122</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 19 novembre 2017]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A0/5/homonyme>

<sup>123</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 19 novembre 2017]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/par/57821/homonyme>

<sup>124</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 19 novembre 2017]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/foi/34365/homonyme>

<sup>125</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 19 novembre 2017]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/peu/60032/homonyme>

<sup>126</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 19 novembre 2017]. Disponible sur :

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/homme/40240?q=homme#40153>

<sup>127</sup> Reverso Dictionnaire. *Dictionnaire Français Définition*. [en ligne]. [consulté le 19 novembre 2017]. Disponible sur : <http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/homme>

<sup>128</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 19 novembre 2017]. Disponible sur :

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/semaine/71927?q=semaine#71129>

<sup>129</sup> Reverso Dictionnaire. *Dictionnaire Français Définition*. [en ligne]. [consulté le 19 novembre 2017]. Disponible sur : <http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/semaine>

<sup>130</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 19 novembre 2017]. Disponible sur :

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cabinet/11881?q=cabinet#11727>

<sup>131</sup> Reverso Dictionnaire. *Dictionnaire Français Définition*. [en ligne]. [consulté le 19 novembre 2017]. Disponible sur : <http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/cabinet>

polysémiques dans un texte analysé dépendent évidemment du contexte du texte.

On peut voir que la majorité de relations lexicales est formée des relations de la synonymie et également de l'homonymie et des relations hiérarchiques. Le moindre nombre de relations lexicales correspond à l'antonymie.

## 8.2 Texte 2

**Chine<sup>1</sup> : le « Black Friday<sup>2,3</sup> » en ligne récolte 17 Mds€ en 16 heures**

**La « fête<sup>22</sup> des célibataires<sup>4</sup> », journée des soldes<sup>33</sup> sur Internet<sup>5</sup> qui vient de se dérouler<sup>6</sup> en Chine<sup>1</sup>, s'impose comme étant la plus grosse<sup>34</sup> opération commerciale au monde<sup>7</sup>.**

C'est une journée qui inaugure les achats<sup>8</sup> en vue des fêtes de fin<sup>9</sup> d'année. Equivalents du Black Friday<sup>2,3</sup> aux Etats-Unis<sup>10</sup> ou<sup>34</sup> du Super vendredi<sup>11</sup> en France<sup>13</sup>, qui se tiendra<sup>14</sup> le 24 novembre<sup>15</sup> prochain<sup>16</sup>, la « fête<sup>22</sup> des célibataires<sup>4</sup> » a lieu<sup>17</sup> en Chine<sup>1</sup> tous les 11 novembre<sup>18</sup>. Pendant 24 heures, les acheteurs peuvent profiter d'importantes promotions<sup>19</sup> et de prix cassés<sup>20</sup> sur les vêtements, l'informatique, l'électroménager...

En 2009, le géant de l'e-commerce chinois Alibaba a eu l'idée de transformer cette « fête<sup>22</sup> des célibataires<sup>4</sup> » en une gigantesque<sup>21</sup> fête<sup>22</sup> commerciale. Huit ans plus tard, c'est incontestablement la plus grande<sup>23</sup> journée de shopping<sup>24</sup> au monde<sup>25</sup>.

En 16 heures, ce vendredi<sup>12</sup>, le site d'Alibaba a enregistré pour 17 Mds€ de transactions en ligne. Un chiffre d'affaires qui relègue au rang de petit<sup>26</sup> joueur le Black Friday<sup>2,3</sup> américain qui n'a<sup>27</sup> dégagé que 2,8 Mds€ l'an passé<sup>28</sup>.

**Quatre heures de show avec Nicole Kidman et Pharrell Williams**

Il faut dire qu'Alibaba a<sup>27</sup> fait les choses en grand<sup>23</sup>. Pour séduire les 710 millions<sup>29</sup> d'internautes chinois, Nicole Kidman et Pharrell Williams ont animé un show télévisé de 4 heures entrecoupé de messages publicitaires.

Après le coup d'envoi donné à<sup>30</sup> minuit, un compteur géant installé dans le centre d'exposition de Shanghai suivait l'évolution des

commandes : 850 000 M<sup>31</sup>€ au bout de deux minutes, 6,9 Mds€ en quarante minutes pour terminer 16 heures plus tard sur ce record absolu des ventes<sup>32</sup> en une seule journée.

Le chiffre final de la journée a<sup>27</sup> des chances d'être supérieur encore, car les autres sites chinois ont aussi profité de cette frénésie. Le site JD. com, numéro deux dans l'Empire du Milieu, a<sup>27</sup> annoncé que ses ventes<sup>32</sup> de produits alimentaires avaient augmenté de 350 % en une heure...<sup>132</sup>

## 8.2.1 L'analyse du texte 2

Le deuxième texte que l'on analyse parle du Black Friday en Chine, de la journée des soldes sur Internet.

La première relation à laquelle on consacre est la synonymie. On trouve qu'il n'y a que les synonymes approximatifs (partiels). Les premiers synonymes sont *fête des célibataires*<sup>4</sup>, *journée des soldes sur Internet*<sup>5</sup>, *la plus grosse opération commerciale au monde*<sup>7</sup> qui indiquent le même événement en Chine. Ces trois expressions ont le sens similaire dans le texte mais dans un autre contexte elles ne doivent pas être synonymes. Elles sont également les synonymes de *Black Friday*<sup>2</sup> et de *Super vendredi*<sup>11</sup> qui sont les mêmes événements possèdent la différence du point de vue de la géographie et cela le lieu. *Black Friday*<sup>2</sup> a lieu aux États-Unis et *Super Vendredi*<sup>11</sup> a lieu en France. La géographie se reflète également sur les synonymes partiels *Friday*<sup>3</sup> et *vendredi*<sup>12</sup> qui désignent le même jour en considérant le lieu d'utilisation. Ensuite ce texte dispose des synonymes partiels *soldes*<sup>33</sup>, *promotions*<sup>19</sup> et *prix cassés*<sup>20</sup>. Autres synonymes présentés dans le texte sont les verbes *avoir lieu*<sup>17</sup>, *se tenir*<sup>14</sup> et *se dérouler*<sup>6</sup> qui sont les synonymes partiels, les verbes sont synonymes dans le contexte de notre texte tandis que dans un autre contexte ils ne peuvent pas avoir le même sens. Ensuite un adjectif *grand*<sup>3</sup> est un synonyme des adjectif *gros*<sup>34</sup> et *gigantesque*<sup>21</sup> à la différence que *gros*<sup>34</sup> et *gigantesque*<sup>21</sup> sont ses adjectifs favorables ou

---

<sup>132</sup> Le Parisien. Économie. *Chine : le «Black Friday» en ligne récolte 17 milliards d'euros en 16 heures*. [en ligne]. [consulté le 20 novembre 2017]. Disponible sur : <http://www.leparisien.fr/economie/chine-le-black-friday-en-ligne-recolte-17-mdseur-en-16-heures-11-11-2017-7386924.php>

neutres <sup>133</sup>. Après abréviation  $M^{\beta 1}$  est considéré en tant qu'un synonyme partiel de nombre *million*<sup>29</sup>, dans un autre contexte  $M^{\beta 1}$  pourrait signifier par exemple *mètre* <sup>134</sup>. Le dernier exemple que l'on choisit est le nom *achat*<sup>8</sup> étant un synonyme partiel du substantif *shopping*<sup>24</sup>. Il y a une petite différence entre eux, le nom *shopping*<sup>24</sup> est un anglicisme donc son utilisation dépend de la situation <sup>135</sup>.

Pour la part de l'antonymie, il y a quatre paires des antonymes. Une paire des noms *achats*<sup>8</sup> et *ventes*<sup>32</sup> est un exemple de l'antonymie converse (réciproque). Ils possèdent le même rapport bien que leur ordre soit changé. Les dates *11 novembre*<sup>18</sup> et *24 novembre*<sup>15</sup> sont les antonymes de la catégorie de l'opposition non binaire ou bien des termes incompatibles. Elles appartiennent à l'ensemble ordonné sériellement comme il y a deux termes extrêmes voir *1 novembre* et *30 novembre*. Ensuite une autre relation de l'antonymie apparaît chez les adjectifs *prochain*<sup>16</sup> et *passé*<sup>28</sup> étant les antonymes contraires (gradables). On est capable de les compléter de l'adjectif *présent*, etc. Une paire suivante est *petit*<sup>26</sup> et *grand*<sup>23</sup> qui est un exemple typique des antonymes contraires ou gradables. On est capable d'inclure quelques degrés moyens entre eux.

On choisit un exemple du texte analysé pour démontrer la relation de l'hyponymie et de l'hyponymie. C'est une relation partie-tout ou bien la méronymie qui est manifestée sur un holonyme *monde*<sup>25</sup> désignant *tout* et ses méronymes *Chine*<sup>1</sup>, *États-Unis*<sup>10</sup> et *France*<sup>13</sup> désignant *parties*.

Concernant l'homonymie, le texte dispose de nouveau de la préposition *à*<sup>30</sup> qui représente l'homophonie car il existe le verbe *avoir* ayant les formes *as* et *a*<sup>27</sup> ou les interjections *ah* et *ha* prononcées parallèlement en tant que la préposition *à*<sup>30</sup> <sup>136</sup>. En cas suivant il s'agit de

<sup>133</sup> BERTAUD DU CHAZAUD, Henri. *Dictionnaire des synonymes*. Nouv. éd. Paris: Robert, 1983. p. 241 - 242

<sup>134</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 24 novembre 2017]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/m/48271?q=M#48185>

<sup>135</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 24 novembre 2017]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/shopping/72559>

<sup>136</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 22 novembre 2017]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A0/5/homonyme>

la conjonction *ou*<sup>34</sup> qui fonctionne aussi en tant que l'homophone car il existe un autre mot prononcé de la même manière et cela le pronom relatif *où*, le nom *août*, *houe*, *houx* et l'interjection *hou*<sup>137</sup>. L'homophonie est représentée par le substantif *fête*<sup>22</sup> étant l'homophone du verbe *fêter* dans certaines formes. Ensuite on mentionne le nom *solde*<sup>33</sup> qui est un homophone et de nouveau un homographe car il a deux étymons. Le premier étymon est latin *saldare* et il se rapporte à certaines formes du verbe *solder* et également au nom *solde* avec l'article masculin<sup>138</sup> qui signifie soit *différence entre le crédit le débit d'un compte* soit *somme qui doit être payé* soit *marchandises vendues avec réduction*<sup>139</sup>. Le deuxième étymon est latin *solidus* qu'il se rapporte au nom *solde* avec l'article féminin. *La solde* signifie *rémunération surtout des militaires* ou *le salaire remboursé en Afrique*<sup>140</sup>. Comme le nom *solde* dans le texte est au pluriel, l'article ne nous aide pas à identifier son sens mais le sens est nous connu grâce au contexte.

Quant à la polysémie, on mentionne par exemple un mot polysémique *monde*<sup>25</sup> ayant l'origine à latin *mundus*. Il peut démontrer *univers*, *La Terre*, *humanité*, *tout existant*, etc<sup>141</sup>. Après on choisit le mot polysémique *fin*<sup>9</sup> avec l'origine à latin *finis*. En ce cas on parle de *décès*, *terminaison de quelque chose*, *but intentionnel* ou autres<sup>142</sup>.

En conclusion, on remarque que la relation la plus fréquente est de nouveau la synonymie. Il y a presque également des homonymes et des antonymes. On n'a trouvé qu'un exemple de la relation de l'hypéronymie

---

<sup>137</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 22 novembre 2017]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ou/56840/homonyme>

<sup>138</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 22 novembre 2017]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/solde/73277/homonyme>

<sup>139</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 22 novembre 2017]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/solde/73278>

<sup>140</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 22 novembre 2017]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/solde/73277>

<sup>141</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 22 novembre 2017]. Disponible sur :

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/monde/52177?q=monde#52053>

<sup>142</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 22 novembre 2017]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/fin/33781>

et de l'hyponymie. Pour démontrer la polysémie on a choisi deux exemples bien que l'on puisse les trouver plus car dans la majorité des cas les mots sont plutôt polysémiques que monosémiques.

### 8.3 Texte 3

AUJOURD'HUI<sup>1</sup>, maman<sup>2</sup> est<sup>3</sup> morte<sup>4</sup>. Ou peut-être<sup>5</sup> hier<sup>6</sup>, je ne sais pas. J'ai reçu un télégramme de l'asile<sup>7</sup> : « Mère<sup>8</sup> décédée<sup>9</sup>. Enterrement demain<sup>10</sup>. Sentiments distingués. » Cela ne veut rien<sup>11</sup> dire. C'était peut-être<sup>5</sup> hier<sup>6</sup>.

L'asile<sup>7</sup> de vieillards est<sup>3</sup> à Marengo, à quatre-vingts kilomètres d'Alger. Je prendrai l'autobus à deux heures et j'arriverai dans l'après-midi. Ainsi, je pourrai veiller et je rentrerai demain<sup>10</sup> soir. J'ai demandé deux jours de congé à mon patron et il ne pouvait pas me les refuser avec une excuse<sup>12</sup> pareille. Mais il n'avait pas l'air content. Je lui ai même dit : « Ce n'est<sup>3</sup> pas de ma faute. » Il n'a pas répondu. J'ai pensé alors que je n'aurais pas dû lui dire cela. En somme, je n'avais pas à m'excuser<sup>13</sup>. C'était plutôt à lui de me présenter ses condoléances. Mais il le fera sans doute<sup>14</sup> après-demain<sup>15</sup>, quand il me verra en deuil. Pour le moment, c'est<sup>3</sup> un peu<sup>16</sup> comme si maman<sup>2</sup> n'était pas morte<sup>4</sup>. Après l'enterrement, au contraire, ce sera une affaire<sup>16</sup> classée et tout aura revêtu une allure plus officielle.

J'ai pris l'autobus à deux heures. Il faisait très chaud. J'ai mangé au restaurant, chez Céleste, comme d'habitude. Ils avaient tous beaucoup<sup>17</sup> de peine pour moi et Céleste m'a dit : « On n'a qu'une mère<sup>8</sup>. » Quand je suis parti, ils m'ont accompagné à la porte. J'étais un peu<sup>16</sup> étourdi parce qu'il a fallu que je monte chez Emmanuel pour lui emprunter une cravate noire et un brassard. Il a perdu son<sup>18</sup> oncle, il y a quelques mois<sup>19</sup>.

J'ai couru pour ne pas manquer le départ. Cette hâte, cette course, c'est<sup>3</sup> à cause de tout cela sans doute<sup>14</sup>, ajouté aux cahots, à l'odeur d'essence, à la réverbération de la route<sup>20</sup> et du ciel, que je me suis assoupi<sup>21</sup>. J'ai dormi<sup>22</sup> pendant presque tout le trajet. Et quand je me suis réveillé, j'étais tassé contre un militaire qui m'a souri et qui m'a demandé si je venais de loin. J'ai dit : « oui » pour n'avoir plus à parler.

L'asile<sup>7</sup> est<sup>3</sup> à deux kilomètres du village. J'ai fait le chemin<sup>23</sup> à pied. J'ai voulu voir maman<sup>2</sup> tout de suite. Mais le concierge m'a dit qu'il fallait que je rencontre le directeur<sup>24</sup>. Comme il était occupé, j'ai attendu un peu<sup>16</sup>. Pendant tout ce temps, le concierge a parlé et ensuite, j'ai vu le directeur<sup>24</sup> : il m'a reçu dans son<sup>18</sup> bureau<sup>25</sup>. C'est<sup>3</sup> un petit vieux<sup>26</sup>, avec la Légion d'honneur. Il m'a regardé de ses yeux clairs. Puis il m'a serré la main qu'il a gardée si longtemps que je ne savais trop comment

la retirer. Il a consulté un dossier<sup>27</sup> et m'a dit : « Mme Meursault<sup>28</sup> est<sup>3</sup> entrée ici il y a trois ans. Vous étiez son<sup>18</sup> seul soutien. » [...] <sup>143</sup>

### 8.3.1 L'analyse du texte 3

Le troisième texte que l'on analyse est un extrait de l'œuvre littéraire *L'étranger* écrite par *Albert Camus*. L'extrait parle du moment où le personnage principal apprend que sa mère est morte et il part pour l'enterrement.

Concernant la synonymie, l'extrait ne contient que les synonymes approximatifs (partiels). Les adverbes *morte*<sup>4</sup> et *décédée*<sup>9</sup> sont les synonymes approximatifs dépendants de l'usage situationnel. Ensuite les mots *maman*<sup>2</sup> et *mère*<sup>8</sup> sont les synonymes approximatifs qui se différencient de leur usage <sup>144</sup>. *Mme Meursault*<sup>28</sup> est également leur synonyme approximatif mais seulement dans le contexte de notre extrait. Puis il y a les verbes *dormir*<sup>22</sup> et *s'assoupir*<sup>21</sup> qui sont les synonymes ayant le sens presque pareil. Les substantifs *route*<sup>20</sup> et *chemin*<sup>23</sup> représentent de nouveau la synonymie approximative. Le dernier exemple que l'on choisit pour démontrer la relation d'équivalence sont *directeur*<sup>24</sup> et *petit vieux*<sup>26</sup> qui sont les synonymes purement dans ce contexte car *petit vieux*<sup>26</sup> renvoie à *directeur*<sup>24</sup>.

La deuxième relation lexicale qui apparaît dans le texte est l'antonymie. Les adverbes *sans doute*<sup>14</sup> et *peut-être*<sup>5</sup> sont les antonymes contraires ou gradables car on peut utiliser des autres adverbes pour les compléter en tant que *probablement*, etc. L'adverbe suivant *un peu*<sup>16</sup> est opposé aux adverbes *beaucoup*<sup>17</sup> et *rien* en signifiant l'antonymie partielle. Ensuite l'opposition non binaire est y représentée par les adverbes *hier*<sup>6</sup>, *aujourd'hui*<sup>1</sup>, *demain*<sup>10</sup> et *après-demain*<sup>15</sup> qui font partie d'un ensemble ordonné cycliquement.

<sup>143</sup> CAMUS, Albert. *L'étranger*. [Nachdr.]. Paris: Gallimard, 1984. p. 9 - 11

<sup>144</sup> BERTAUD DU CHAZAUD, Henri. *Dictionnaire des synonymes*. Nouv. éd. Paris: Robert, 1983. p. 311

En ce qui les relations hiérarchiques et d'inclusion concerne, on y trouve un exemple de la relation partie-tout et cela le substantif *bureau*<sup>25</sup> qui est une partie du substantif *asile*<sup>7</sup>.

Le texte contient également quelques exemples de l'homonymie. Pour faire voir l'homophonie, on choisit un exemple de l'adjectif possessif *son*<sup>18</sup> qui est l'homophone de la forme *sont* du verbe être<sup>145</sup> et puis le deuxième exemple du substantif *mois*<sup>19</sup> qui est l'homophone du pronom personnel *moi* et des noms féminins *moie* et *moye*<sup>146</sup>. Puis le nom *excuse*<sup>12</sup> est l'homophone de certaines formes du verbe *excuser*<sup>13</sup>. Ensuite la forme *est*<sup>3</sup> du verbe *être* représente l'homographie. Le mot *est* peut signifier point cardinal ayant l'origine à anglais *east*<sup>147</sup> ou comme en notre cas c'est la forme du verbe *être* ayant l'origine à latin *esse*<sup>148</sup>.

Quant à la polysémie, on mentionne le mot *affaire*<sup>16</sup> qui a été créé par la connexion de la préposition *à* et du verbe *faire*. En ayant plusieurs sens en tant que *quelque chose ce dont il faut s'occuper, procédure judiciaire, différend, commerce*, etc. on peut le considérer le mot polysémique<sup>149</sup>. Un autre exemple de la polysémie est le substantif *dossier*<sup>27</sup> dérivé de *dos* qui signifie *partie de fauteil ou de chaise servant à s'appuyer le dos, ensemble de documents, chemise pour documents et autres*<sup>150</sup>.

On peut voir que la majorité de relations lexicales contient de nouveau les synonymes. L'antonymie et l'homonymie sont également les

---

<sup>145</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 17 janvier 2018]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/son/73436/homonyme>

<sup>146</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 17 janvier 2018]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mois/52030/homonyme>

<sup>147</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 18 janvier 2018]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/est/31134?q=est#31056>

<sup>148</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 18 janvier 2018]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%AAtre/31549?q=etre#31483>

<sup>149</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 18 janvier 2018]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/affaire/1388?q=affaire#1381>

<sup>150</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 18 janvier 2018]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/dossier/26532?q=dossier#26407>

relations très fréquentes. Au contraire on n'a trouvé que deux polysèmes et un exemple de la relation hiérarchique.

## 8.4 Texte 4

### Un souvenir<sup>1</sup> qu'on va chérir

Ce matin, nous sommes<sup>2</sup> tous arrivés<sup>3</sup> à l'école<sup>4</sup> bien contents, parce qu'on va prendre une photo<sup>5</sup> de la classe<sup>6</sup> qui sera pour nous un souvenir<sup>1</sup> que nous allons chérir toute notre vie, comme nous l'a dit la maîtresse<sup>7</sup>. Elle nous a dit aussi de venir<sup>8</sup> bien propres<sup>9</sup> et bien coiffés.

C'est avec plein de brillantine sur la tête que je suis<sup>10</sup> entré dans la cour<sup>26</sup> de récréation<sup>11</sup>. Tous les copains étaient déjà là et la maîtresse<sup>7</sup> était en train de gronder Geoffroy<sup>12</sup> qui était venu<sup>8</sup> habillé en martien. Geoffroy<sup>12</sup> a un papa très riche qui lui achète tous les jouets qu'il veut. Geoffroy<sup>12</sup> disait à la maîtresse<sup>7</sup> qu'il voulait absolument être photographié en martien et que sinon il s'en irait.

Le photographe était là, aussi, avec son appareil<sup>13</sup> et la maîtresse<sup>7</sup> lui a dit qu'il fallait faire vite, sinon, nous allions rater notre cours<sup>14</sup> d'arithmétique. Agnan<sup>15</sup>, qui est le premier de la classe<sup>6</sup> et le chouchou de la maîtresse<sup>7</sup>, a dit que ce serait dommage de ne pas avoir arithmétique, parce qu'il aimait ça et qu'il avait bien fait tous ses problèmes. Eudes<sup>16</sup>, un copain qui est très fort, voulait donner un coup de poing sur<sup>17</sup> le nez d'Agnan<sup>15</sup>, mais Agnan<sup>15</sup> a des lunettes et on ne peut pas taper sur<sup>18</sup> lui aussi souvent qu'on le voudrait. La maîtresse<sup>7</sup> s'est mise à crier que nous étions insupportables et que si ça continuait il n'y aurait pas de photo<sup>5</sup> et qu'on irait en classe. Le photographe, alors, a dit : « Allons, allons, allons, du calme, du calme. Je sais comment il faut parler aux enfants, tout va se passer très bien. »

Le photographe a décidé que nous devons nous mettre sur trois rangs: le premier rang assis<sup>19</sup> par terre, le deuxième, debout<sup>20</sup> autour de la maîtresse<sup>7</sup> qui serait assise<sup>19</sup> sur une chaise et le troisième, debout<sup>20</sup> sur des caisses. Il a vraiment des bonnes idées, le photographe.

Les caisses, on est allés les chercher dans la cave<sup>21</sup> de l'école<sup>4</sup>. On a bien rigolé, parce qu'il n'y avait pas beaucoup de lumière dans la cave<sup>21</sup> et Rufus<sup>22</sup> s'était mis<sup>23</sup> un vieux sac sur la tête et il criait : « Hou! Je suis<sup>10</sup> le fantôme. » Et puis, on a vu arriver<sup>3</sup> la maîtresse<sup>7</sup>. Elle n'avait pas l'air contente, alors nous sommes<sup>2</sup> vite partis<sup>24</sup> avec les caisses. Le seul qui est resté, c'est Rufus<sup>22</sup>. Avec son sac, il ne voyait pas ce qui se passait et il a continué à crier : « Hou! Je suis<sup>10</sup> le fantôme », et c'est la maîtresse<sup>7</sup> qui lui a enlevé<sup>25</sup> le sac. Il a été drôlement étonné, Rufus<sup>22</sup>. [...] <sup>151</sup>

<sup>151</sup> SEMPÉ-GOSCINNY. *Le petit Nicolas*. [Réimpr.]. Paris: Denoël, 1984. p. 5-7

### 8.4.1 L'analyse du texte 4

Le quatrième texte est un extrait du premier récit court de l'œuvre littéraire *Le petit Nicolas* des auteurs *Sempé* et *Goscinnny*.

On trouve que tous les synonymes sont approximatifs (partiels). Ce sont les verbes *arriver*<sup>3</sup> et *venir*<sup>8</sup> <sup>152</sup>. Ensuite *souvenir*<sup>1</sup> et *photo*<sup>5</sup> ne sont les synonymes que dans ce contexte car *souvenir*<sup>1</sup> renvoie directement à *photo*<sup>5</sup>. Ici dans ce texte on peut considérer *donner un coup de poing sur*<sup>17</sup> et *taper sur*<sup>18</sup> aussi les synonymes <sup>153</sup>.

Concernant les antonymes, il y a les mots *debout*<sup>20</sup> et *assis*<sup>19</sup> qui sont les antonymes contraires (gradables). Les verbes *mettre*<sup>23</sup> et *enlever*<sup>25</sup> en rapport avec le substantif *sac* représentent l'antonymie converse (réciproque) et pareillement le dernier exemple dont on parle. C'est le verbe *partir*<sup>24</sup> étant opposé des verbes *arriver*<sup>3</sup> et *venir*<sup>8</sup> déjà mentionnés ci-dessus.

Ensuite on choisit les noms *école*<sup>4</sup> (tout) et *cour de récréation*<sup>11</sup> avec *cave*<sup>21</sup> (parties) qui sont les exemples de la relation hiérarchique, concrètement la relation partie-tout. On mentionne aussi le nom *classe*<sup>6</sup> qui est un hyperonyme à tous les élèves mentionnés dans le texte et cela *Geoffroy*<sup>12</sup>, *Agnan*<sup>15</sup>, *Eudes*<sup>16</sup>, *Rufus*<sup>22</sup> et également à leur *maîtresse*<sup>7</sup>. Ce sont les hyponymes, les mots subordonnés, du mot *classe*<sup>6</sup>.

Le texte dispose aussi de plusieurs exemples de l'homonymie. C'est le substantif *cour*<sup>26</sup> dans l'expression de *cour de récréation* qui est un homophone de substantif *cours*<sup>14</sup> dans l'expression de *cours d'arithmétique*. Après la forme *suis*<sup>10</sup> du verbe *être* ayant l'origine à latin

---

<sup>152</sup> BERTAUD DU CHAZAUD, Henri. *Dictionnaire des synonymes*. Nouv. éd. Paris: Robert, 1983. p. 43

<sup>153</sup> BERTAUD DU CHAZAUD, Henri. *Dictionnaire des synonymes*. Nouv. éd. Paris: Robert, 1983. p. 472

esse <sup>154</sup> est un homographe et en même temps un homophone de la forme *suis* du verbe *suivre* ayant l'origine au latin *sequi* <sup>155</sup>.

Pour démontrer la polysémie, on a souligné deux mots. C'est un adjectif polysémique *propre*<sup>9</sup> ayant l'origine au latin *proprius* qui peut signifier *qui est à quelqu'un* <sup>156</sup> ou *étant net, honnête*, etc. <sup>157</sup> Aussi le substantif *appareil*<sup>3</sup> dérivé du verbe *appareiller* a plusieurs sens et peut signifier par exemple *machine, avion, téléphone* ou *ensemble des organes*, etc. <sup>158</sup>

En conclusion, on remarque que les synonymes et les antonymes sont également les relations les plus fréquentes. Et on a trouvé à peu près le même nombre d'autres relations lexicales (les relations hiérarchiques, l'homonymie, la polysémie).

## 8.5 Texte 5

### **Le chômage des jeunes, point noir de<sup>1</sup> la reprise européenne**

**Le taux de<sup>1</sup> chômage des jeunes actifs de<sup>1</sup> moins<sup>2</sup> de<sup>1</sup> 25 ans s'est établi à 18,6 % en<sup>3</sup> octobre dans la zone euro<sup>4</sup>. Il reflue trop lentement<sup>5</sup>. Et risque de<sup>1</sup> peser sur la croissance future.**

Pour expliquer le trou<sup>6</sup> de<sup>1</sup> 450 jours dans son CV, Talia Medeiros préfère s'arranger avec<sup>7</sup> la vérité. « Je raconte que j'ai voyagé en<sup>3</sup> Europe<sup>8</sup>, confie-t-elle. Mais personne n'est dupe, ici : pendant la crise, tous les jeunes ont galéré. » Après son diplôme de<sup>1</sup> comptabilité, cette jeune femme née à Porto<sup>9</sup>, dans le nord du Portugal<sup>10</sup>, a recherché un poste<sup>11</sup> pendant plus<sup>12</sup> d'un an<sup>13</sup>. « Chaque fois, on me refusait le job<sup>14</sup> à cause de<sup>1</sup> mon manque d'expérience, et on me proposait un stage à

<sup>154</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 20 janvier 2018]. Disponible sur :

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%AAtre/31549?q=etre#31483>

<sup>155</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 20 janvier 2018]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/suivre/75316>

<sup>156</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 20 janvier 2018]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/propre/64408>

<sup>157</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 20 janvier 2018]. Disponible sur :

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/propre/64410?q=propre#63683>

<sup>158</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 20 janvier 2018]. Disponible sur :

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/appareil/4626?q=appareil#4606>

la place. » En septembre, elle a fini<sup>15</sup> par décrocher un contrat dans un petit hôtel de<sup>1</sup> Lisbonne<sup>16</sup>. « Le boom du tourisme est une aubaine pour<sup>17</sup> ma génération, se réjouit-elle. Mais il n'effacera pas ces 450 jours gâchés par le chômage et l'angoisse. »

Si l'Europe<sup>8</sup> a renoué avec<sup>7</sup> une croissance dynamique, elle souffre encore des séquelles de<sup>1</sup> la crise. A commencer<sup>18</sup> par le chômage des jeunes actifs : en<sup>3</sup> octobre, son taux s'établissait à 18,6 % dans la zone euro<sup>4</sup>, contre<sup>19</sup> 7,9 % pour<sup>17</sup> les plus<sup>12</sup> de<sup>1</sup> 25 ans<sup>13</sup>, selon les chiffres publiés jeudi 30 novembre par Eurostat. Début 2<sup>20</sup>013, il culminait à 24,7 %. « Depuis, il reflue doucement<sup>21</sup> dans l'ensemble des pays membres<sup>22</sup> : c'est une bonne nouvelle, juge Maxime Sbaihi, économiste chez Bloomberg Intelligence. Mais il reste supérieur à son niveau de<sup>1</sup> début 2<sup>20</sup>008, à 15 %. »

La première « variable d'ajustement »

Ces chiffres doivent être manipulés avec<sup>7</sup> précaution<sup>23</sup>. Si l'on compte les étudiants, le taux de<sup>1</sup> chômage des jeunes – et non plus<sup>12</sup> seulement<sup>24</sup> des jeunes actifs – est inférieur à 8 %. « Il est néanmoins préoccupant que près de<sup>1</sup> 20 % des moins<sup>2</sup> de 25 ans<sup>13</sup> cherchant un emploi<sup>25</sup> n'y parviennent pas », souligne Jessica Hinds, chez Capital Economics.

En outre, ces statistiques masquent d'importantes disparités selon les Etats. Plus d'un tiers des jeunes actifs sont sans<sup>26</sup> poste<sup>27</sup> en<sup>3</sup> Italie<sup>28</sup> (34,7 %), en<sup>3</sup> Espagne<sup>29</sup> (38,2<sup>20</sup> %) et en<sup>3</sup> Grèce<sup>30</sup> (40 %), alors qu'ils ne<sup>31</sup> sont que<sup>31</sup> 6,6 % en<sup>3</sup> Allemagne<sup>32</sup>. [...] <sup>159</sup>

### 8.5.1 L'analyse du texte 5

Le cinquième texte traite un sujet du chômage des jeunes actifs.

Au début, c'est la synonymie dont on s'y occupe. Le premier exemple est l'adverbe *lentement*<sup>5</sup> qui est un synonyme approximatif (partiel) de l'adverbe *doucement*<sup>21</sup> <sup>160</sup>. Dans le contexte de notre texte les pays *Portugal*<sup>10</sup>, *Italie*<sup>28</sup>, *Espagne*<sup>29</sup>, *Grèce*<sup>30</sup> et *Allemagne*<sup>32</sup> sont les synonymes approximatifs (partiels) de l'expression *pays membres*<sup>22</sup>. Ensuite il y a les substantifs *poste*<sup>11</sup>, *job*<sup>14</sup> et *emploi*<sup>25</sup> qui représentent la synonymie approximative (partielle) basée sur leur usage dans les

<sup>159</sup> Le Monde. Économie. Marie Charrel. *Le chômage des jeunes, point noir de la reprise européenne*. [en ligne]. [consulté le 1 janvier 2018]. Disponible sur : [http://www.lemonde.fr/economie/article/2017/12/01/le-chomage-des-jeunes-point-noir-de-la-reprise-europeenne\\_5223106\\_3234.html](http://www.lemonde.fr/economie/article/2017/12/01/le-chomage-des-jeunes-point-noir-de-la-reprise-europeenne_5223106_3234.html)

<sup>160</sup> BERTAUD DU CHAZAUD, Henri. *Dictionnaire des synonymes*. Nouv. éd. Paris: Robert, 1983. p. 171

situations différentes <sup>161</sup>. L'adverbe *seulement*<sup>24</sup> est de nouveau un synonyme approximatif (partiel) de l'expression *ne...que*<sup>31</sup>.

La deuxième relation lexicale qui apparaît dans le texte est l'antonymie. Le couple des prépositions *avec*<sup>7</sup> et *sans*<sup>26</sup> est un exemple de l'antonymie contradictoire (complémentaire). Également les antonymes *plus*<sup>12</sup> et *moins*<sup>2</sup> appartiennent au groupe des antonymes contradictoires (complémentaires) car ils représentent la relation de soit – soit. Les verbes *finir*<sup>15</sup> et *commencer*<sup>18</sup> sont les antonymes contraires (gradables) car on peut les compléter par les antonymes *continuer*, *maintenir*, etc. La préposition *pour*<sup>17</sup> est un antonyme contradictoire (complémentaire) de la préposition *contre*<sup>19</sup>.

Pour présenter les relations hiérarchiques et d'inclusion, on choisit les états *Portugal*<sup>10</sup>, *Italie*<sup>28</sup>, *Espagne*<sup>29</sup>, *Grèce*<sup>30</sup> et *Allemagne*<sup>32</sup> qui sont les parties d'*Europe*<sup>8</sup> et aussi de *zone euro*<sup>4</sup>. Un autre exemple de la méronymie, de la relation partie-tout, est *Portugal*<sup>10</sup> étant un holonyme des méronymes *Porto*<sup>9</sup> et *Lisbonne*<sup>16</sup>.

Ensuite on montre l'homonymie sur l'exemple de la préposition *de*<sup>1</sup> qui est un homophone de l'adjectif numéral *deux*<sup>20</sup> dans le texte 5 <sup>162</sup>. Également les mots *en*<sup>3</sup> et *an*<sup>13</sup> dans le texte sont prononcés pareillement <sup>163</sup>. L'homographie est représentée par le substantif masculin *poste*<sup>27</sup> ayant l'origine à l'italien *posto* <sup>164</sup> qui est un homographe et en même temps un homophone du substantif féminin *poste* ayant l'origine à l'italien *posta* <sup>165</sup>.

Pour démontrer la polysémie, on mentionne le substantif polysémique *trou*<sup>6</sup> avec l'origine au latin *traucum* qui a plusieurs sens en

---

<sup>161</sup> BERTAUD DU CHAZAUD, Henri. *Dictionnaire des synonymes*. Nouv. éd. Paris: Robert, 1983. p. 184

<sup>162</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 3 février 2018]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/de/21718/homonyme>

<sup>163</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 3 février 2018]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/en/29043/homonyme>

<sup>164</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 3 février 2018]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/poste/62896>

tant que *ouverture sur une surface, prison, somme manquante ou quelque chose manquant dans l'ensemble* et autres <sup>166</sup>. Le deuxième exemple qu'on choisit est le substantif *précaution*<sup>23</sup> du latin *praecautio* qui signifie soit *prudence* soit *mesure pour prévenir quelque chose* <sup>167</sup>.

On peut voir que la majorité de relations lexicales contiennent les synonymes et les antonymes. L'homonymie est également la relation vraiment fréquente et on n'a trouvé que deux exemples des relations hiérarchiques et deux polysèmes.

## 8.6 Texte 6

### **La rupture conventionnelle, jackpot pour les cadres<sup>1</sup>**

**Selon l'étude<sup>2</sup> de la Dares, les cadres<sup>1</sup>, mieux informés sur le droit du travail<sup>3</sup>, seraient davantage en mesure de faire valoir leurs droits lors de négociations. Ils subiraient également moins le lien de subordination entre employeur<sup>4</sup> et salarié<sup>5</sup>.**

Les cadres<sup>1</sup> parviennent, grâce à leurs qualités de négociateurs, à toucher<sup>6</sup>, par le biais de ruptures conventionnelles, des montants jusqu'à<sup>7</sup> trois fois supérieurs<sup>8</sup> aux indemnités légales de licenciement, selon une étude<sup>2</sup> de la Direction de l'animation de la recherche<sup>9</sup>, des études<sup>2</sup> et des statistiques (Dares) publiée mardi.

Les ouvriers<sup>10</sup> et les employés<sup>11</sup> ne touchent<sup>6</sup> en moyenne qu'à peine 5% de plus que les indemnités légales avec la même ancienneté et le même dispositif.

Les ruptures conventionnelles introduites en juin 2008 sont des ruptures de contrats à durée indéterminée<sup>12</sup> (CDI<sup>13</sup>) signées d'un commun accord entre le salarié<sup>5</sup> et l'employeur<sup>4</sup> et donnant droit à des allocations chômage si le salarié<sup>5</sup> a suffisamment cotisé.

En 2015, 360.000 demandes de ruptures conventionnelles ont été homologuées par l'administration, ce qui représente 14% de l'ensemble des fins de CDI<sup>13</sup>, selon l'étude<sup>2</sup>.

<sup>165</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 3 février 2018]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/poste/62897>

<sup>166</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 3 février 2018]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/trou/79994?q=trou#79024>

<sup>167</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 3 février 2018]. Disponible sur :

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pr%C3%A9caution/63304?q=pr%C3%A9caution#62595>

### Des indemnités bien variées

Au même titre qu'un licenciement, le salarié<sup>5</sup> perçoit<sup>14</sup> une indemnité qui ne peut<sup>15</sup> être inférieure<sup>16</sup> à l'indemnité légale de licenciement - équivalente, depuis<sup>17</sup> septembre 2017, à un quart de mois de salaire<sup>18</sup> par année d'ancienneté pour les 10 premières<sup>19</sup> années de travail<sup>20</sup> puis à un tiers pour les années suivantes<sup>21</sup> - ou à l'indemnité conventionnelle de licenciement, prévue par la convention collective de la branche<sup>22</sup>.

Les cadres<sup>1</sup> ayant de 5 à 10 ans d'expérience touchant<sup>6</sup> une rémunération<sup>23</sup> brute inférieure<sup>16</sup> à 2.950 euros en 2015 (25% de l'ensemble des cadres<sup>1</sup>) ont ainsi obtenu<sup>24</sup> des indemnités médianes de 45% supérieures<sup>8</sup> à l'indemnité légale. Cela représente des primes<sup>25</sup> de départ de 4.277 euros à 8.555 euros. [...] <sup>168</sup>

## 8.6.1 L'analyse du texte 6

Ce texte parle de ruptures conventionnelles et d'indemnités pour les cadres.

Concernant la synonymie, le texte ne contient que les synonymes approximatifs (partiels). Les substantifs *étude*<sup>1</sup> et *recherche*<sup>9</sup> peuvent être considérés les synonymes car ils indiquent presque la même chose <sup>169</sup>. Ensuite on pourrait indiquer les substantifs *salarié*<sup>5</sup> et *employé*<sup>11</sup> en tant que les synonymes presque absolus mais ils se différencient dans l'usage et dans la fréquence <sup>170</sup>. Aussi les verbes *toucher*<sup>6</sup>, *percevoir*<sup>14</sup> et *obtenir*<sup>24</sup> dans le rapport avec l'argent y représentent la synonymie approximative (partielle). L'expression *contrat à durée indéterminée*<sup>12</sup> indique la même chose comme le sigle *CDI*<sup>13</sup>. Le dernier exemple qu'on mentionne est un couple de noms synonymes *salaire*<sup>18</sup> et *rémunération*<sup>23</sup> <sup>171</sup>.

Quant à l'antonymie, il y a plusieurs exemples. Les noms *employeur*<sup>4</sup>, *cadre*<sup>1</sup>, *salarié*<sup>5</sup> ou *employé*<sup>11</sup> et *ouvrier*<sup>10</sup> appartiennent dans

<sup>168</sup> La Tribune. Économie. *La rupture conventionnelle, le jackpot pour les cadres*. [en ligne]. [consulté le 3 janvier 2018]. Disponible sur : <https://www.latribune.fr/economie/france/la-rupture-conventionnelle-jackpot-pour-les-cadres-766830.html>

<sup>169</sup> BERTAUD DU CHAZAUD, Henri. *Dictionnaire des synonymes*. Nouv. éd. Paris: Robert, 1983. p. 199

<sup>170</sup> BERTAUD DU CHAZAUD, Henri. *Dictionnaire des synonymes*. Nouv. éd. Paris: Robert, 1983. p. 184

la catégorie de l'opposition non binaire en faisant partie d'un ensemble ordonné sériellement ou bien d'une hiérarchie. L'adjectif numéral *premier*<sup>19</sup> et l'adjectif *suivant*<sup>21</sup> appartiennent aussi dans la catégorie de l'opposition non binaire mais cette fois ils font partie d'un ensemble ordonné cycliquement. Ensuite *jusqu'à*<sup>7</sup> est un antonyme converse (réciproque) de la préposition *depuis*<sup>17</sup>. Paraillement les adjectifs *supérieur*<sup>8</sup> et *inférieur*<sup>16</sup> sont de nouveau les antonymes converses ou réciproques.

On ne trouve qu'un exemple de la relation hiérarchique et d'inclusion. C'est *employé*<sup>11</sup> (*salarisé*<sup>5</sup>) qui fonctionne en tant que hyperonyme d'*ouvrier*<sup>10</sup> et de *cadre*<sup>1</sup> étant son hyponyme.

Pour présenter l'homonymie, on choisit le substantif *travail*<sup>20</sup> qui est un homophone de certaines formes du verbe *travailler* et cela *travaille*, *travaillent* et *travailles*<sup>172</sup>. Également la forme *peut*<sup>15</sup> du verbe *pouvoir* est un homophone de l'interjection *peuh* et de l'adverbe *peu*<sup>173</sup>.

Il y a deux exemples de la polysémie. *Branche*<sup>22</sup> du latin *branca* est un polysème en ayant plusieurs sens en tant que *quelque secteur, partie d'un arbre depuis son tronc, etc.*<sup>174</sup> Puis le nom *prime*<sup>25</sup> avec l'origine au latin *praemium* peut signifier *prestation d'assurance, gratification, cadeau pour clients, etc.*<sup>175</sup> Les sens des mots nous sont bien connus du contexte.

En conclusion, on remarque que les synonymes sont les phénomènes les plus fréquents. L'antonymie forme aussi le grand nombre de relations. Ensuite il y a également des homonymes et des

---

<sup>171</sup> BERTAUD DU CHAZAUD, Henri. *Dictionnaire des synonymes*. Nouv. éd. Paris: Robert, 1983. p. 410

<sup>172</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 4 février 2018]. Disponible sur : [http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/travail\\_travaux/79284/homonyme](http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/travail_travaux/79284/homonyme)

<sup>173</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 4 février 2018]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pouvoir/63204/homonyme>

<sup>174</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 4 février 2018]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/branche/10941?q=branche#10797>

<sup>175</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 4 février 2018]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/prime/63925?q=prime#63208>

polysèmes. On ne trouve qu'un exemple de la relation hiérarchique et d'inclusion et on ne trouve aucun exemple de l'homographie.

## 8.7 Texte 7

J'ai ainsi vécu seul, sans<sup>1</sup> personne avec<sup>2</sup> qui parler véritablement, jusqu'à une panne dans le désert<sup>3</sup> du Sahara<sup>4</sup>, il y a six ans. Quelque chose s'était cassé dans mon moteur. Et comme je n'avais avec<sup>2</sup> moi ni mécanicien, ni passagers, je me préparai à essayer de réussir, tout seul, une réparation difficile. C'était pour moi une question de vie<sup>5</sup> ou de mort<sup>6</sup>. J'avais à peine<sup>7</sup> de l'eau à boire pour huit jours.

Le premier soir je me suis donc<sup>8</sup> endormi sur le sable<sup>9</sup> à mille<sup>10</sup> milles<sup>11</sup> de toute terre<sup>12</sup> habitée. J'étais bien plus isolé qu'un naufragé sur un radeau au milieu de l'océan. Alors<sup>13</sup> vous imaginez ma surprise, au lever du jour, quand une drôle<sup>14</sup> de petite<sup>15</sup> voix m'a réveillé. Elle disait : ...

«S'il vous plaît... dessine-moi un mouton<sup>16</sup>!

- Hein!

- Dessine-moi un mouton<sup>16</sup>...»

J'ai sauté sur mes pieds comme si j'avais été frappé par la foudre. J'ai bien frotté mes yeux. J'ai bien regardé<sup>17</sup>. Et j'ai vu<sup>18</sup> un petit<sup>15</sup> bonhomme<sup>19</sup> tout à fait extraordinaire qui me considérait gravement. Voilà le meilleur portrait<sup>20</sup> que, plus tard, j'ai réussi à faire de lui. Mais mon dessin<sup>21</sup>, bien sûr, est beaucoup moins ravissant que le modèle. Ce n'est pas ma faute. J'avais été découragé dans ma carrière de peintre par les grandes<sup>22</sup> personnes, à l'âge de six ans, et je n'avais rien appris à dessiner, sauf les boas fermés<sup>23</sup> et les boas ouverts<sup>24</sup>.

Je regardai<sup>17</sup> donc<sup>8</sup> cette apparition avec<sup>2</sup> des yeux tout ronds d'étonnement. N'oubliez pas que je me trouvais à mille<sup>10</sup> milles<sup>11</sup> de toute région<sup>25</sup> habitée. Or mon petit<sup>15</sup> bonhomme<sup>19</sup> ne me semblait ni égaré<sup>26</sup>, ni mort<sup>6</sup> de fatigue, ni mort<sup>6</sup> de faim, ni mort<sup>6</sup> de soif<sup>27</sup>, ni mort<sup>6</sup> de peur. Il n'avait en rien l'apparence d'un enfant perdu<sup>28</sup> au milieu du désert<sup>3</sup>, à mille<sup>10</sup> milles<sup>11</sup> de toute région<sup>25</sup> habitée. Quand je réussis enfin à parler, je lui dis :

«Mais... qu'est-ce que tu fais là?»

Et il me répéta alors<sup>13</sup>, tout doucement, comme une chose très sérieuse :

«S'il vous plaît... dessine-moi un mouton<sup>16</sup>...» [...] <sup>176</sup>

<sup>176</sup> SAINT-EXUPÉRY, Antoine de. *Le petit prince*. [en ligne]. Paris: Gallimard, 2013. Folio. p. 11-12 (15-16). [consulté le 4 février 2018]. Disponible sur : <http://www.saintexupery-domainepublic.be/wp-content/uploads/2015/02/petitprince2.pdf>

### 8.7.1 L'analyse du texte 7

Le septième texte que l'on analyse est un extrait de l'œuvre littéraire *Le Petit Prince* écrite par *Antoine de Saint-Exupéry*. L'extrait est un début de la deuxième chapitre.

Au début, la première relation lexicale dont on s'y occupe est la synonymie. On trouve qu'il n'y a que les synonymes approximatifs (partiels). Les substantifs *terre*<sup>12</sup> et *région*<sup>25</sup> sont les synonymes car on parle du même territoire ici <sup>177</sup>. Ensuite la conjonction *donc*<sup>8</sup> a le même sens en tant que l'adverbe *alors*<sup>13</sup> <sup>178</sup>. Les substantifs *drôle*<sup>14</sup> et *bonhomme*<sup>19</sup> peuvent être considérés en tant que les synonymes car ils renvoient à la même personne dans le texte. Les verbes *regarder*<sup>17</sup> et *voir*<sup>18</sup> représentent aussi la synonymie approximative (partielle) <sup>179</sup>. Les noms *dessin*<sup>21</sup> et *portrait*<sup>20</sup> sont les substantifs synonymes car ils renvoient à la même chose dans le texte. Comme le dernier exemple on mentionne synonymes approximatifs (partiels) *égaré*<sup>26</sup> et *perdu*<sup>28</sup>.

Le texte contient également grand nombre d'antonymes. Le couple des prépositions *sans*<sup>1</sup> et *avec*<sup>2</sup> est un exemple de l'antonymie contradictoire (complémentaire). Ensuite les substantifs *vie*<sup>5</sup> et *mort*<sup>6</sup> appartiennent dans la catégorie des antonymes contradictoires (complémentaires). Les adjectifs suivants *petit*<sup>15</sup> et *grand*<sup>22</sup> sont les antonymes contraires ou gradables. On est capable d'inclure quelques degrés moyens entre eux. Les adjectifs *fermé*<sup>23</sup> et *ouvert*<sup>24</sup> sont de nouveau les antonymes contraires (gradables).

Ensuite on mentionne deux exemples pour présenter les relations hiérarchiques et d'inclusion. C'est *désert*<sup>3</sup> qui est un hypéronyme de son hyponyme *Le Sahara*<sup>4</sup>. Et puis c'est *sable*<sup>9</sup> qui est un méronyme (une partie) de l'holonyme (un tout) *désert*<sup>3</sup>.

---

<sup>177</sup> BERTAUD DU CHAZAUD, Henri. *Dictionnaire des synonymes*. Nouv. éd. Paris: Robert, 1983. p. 406

<sup>178</sup> BERTAUD DU CHAZAUD, Henri. *Dictionnaire des synonymes*. Nouv. éd. Paris: Robert, 1983. p. 29

Pour démontrer l'homonymie, on choisit le substantif *peine*<sup>7</sup> qui est un homophone (*peine, peinent, peines*) des certaines formes du verbe *peiner* et des noms *penne* et *pêne*<sup>180</sup>. Le substantif masculin *mille*<sup>11</sup> ayant l'origine au latin *mille*<sup>181</sup> est un homographe et en même temps un homophone de l'adjectif numéral *mille*<sup>10</sup> ayant l'origine au latin *milia*<sup>182</sup>.

La dernière relation qu'on y analyse est celle de la polysémie. Le substantif *mouton*<sup>16</sup> du latin populaire *multo* est un mot polysémique en signifiant *mâle et femelle de mammifère domestique, viande de ce mammifère domestique, indicateur*, etc.<sup>183</sup> Le polysème *soif*<sup>27</sup> du latin *sitis* signifie soit *urgent besoin de boire* soit *désir éperdu*<sup>184</sup>.

Pour terminer, on remarque que la synonymie est une relation vraiment fréquente dans le texte analysé. La synonymie est suivie par l'antonymie. Et on y trouve le même nombre d'exemples des relations hiérarchiques et d'inclusion, de l'homonymie et de la polysémie.

## 8.8 Texte 8

On nous poussa dans une grande<sup>1</sup> salle<sup>2</sup> blanche et mes yeux se mirent à cligner parce que la lumière leur faisait mal. Ensuite je vis<sup>3</sup> une table<sup>4</sup> et quatre types derrière<sup>5</sup> la table<sup>4</sup>, des civils, qui regardaient<sup>6</sup> des papiers<sup>7</sup>. On avait massé les autres prisonniers<sup>8</sup> dans le fond<sup>9</sup> et il nous fallut traverser toute la pièce<sup>10</sup> pour les rejoindre. Il y en avait plusieurs que je connaissais et d'autres qui devaient être étrangers. Les deux qui étaient devant<sup>11</sup> moi étaient blonds avec des crânes<sup>12</sup> ronds ; ils se ressemblaient : des Français, j'imagine. Le plus petit<sup>13</sup> remontait tout le temps<sup>14</sup> son pantalon : c'était nerveux.

Ça dura près de trois heures ; j'étais abruti et j'avais la tête<sup>15</sup> vide ; mais la pièce<sup>10</sup> était bien chauffée et je trouvais ça plutôt agréable :

<sup>179</sup> BERTAUD DU CHAZAUD, Henri. *Dictionnaire des synonymes*. Nouv. éd. Paris: Robert, 1983. p. 406

<sup>180</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 4 février 2018]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/peine/59016/homonyme>

<sup>181</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 4 février 2018]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mille/51452?q=mille#51334>

<sup>182</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 4 février 2018]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mille/51453?q=mille#51335>

<sup>183</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 4 février 2018]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mouton/53006?q=mouton#52863>

<sup>184</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 4 février 2018]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/soif/73225?q=soif#72395>

depuis vingt-quatre heures, nous n'avions pas cessé de grelotter. Les gardiens<sup>16</sup> amenaient les prisonniers<sup>8</sup> l'un après l'autre devant<sup>11</sup> la table<sup>4</sup>. Les quatre types leur demandaient<sup>17</sup> alors leur nom et leur profession. La plupart du temps<sup>18</sup> ils n'allaient pas plus loin - ou bien alors ils posaient une question<sup>19</sup> par-ci, par-là : « As-tu pris part au sabotage des munitions ? » Ou bien : « Où étais-tu le matin<sup>20</sup> du 9 et que faisais-tu ? » Ils n'écoulaient pas le réponses ou du moins ils n'en avaient pas l'air : ils se taisaient un moment et regardaient<sup>6</sup> droit devant<sup>11</sup> eux puis ils se mettaient à écrire. Ils demandèrent<sup>17</sup> à Tom si c'était vrai qu'il servait dans la Brigade internationale : Tom ne pouvait pas dire le contraire à cause des papiers<sup>7</sup> qu'on avait trouvés dans sa veste. A Juan ils ne demandèrent<sup>17</sup> rien, mais, après qu'il eut dit son nom, ils écrivirent longtemps.

« C'est mon frère José qui est anarchiste, dit Juan. Vous savez bien qu'il n'est plus ici. Moi je ne suis d'aucun parti, je n'ai jamais<sup>21</sup> fait de politique. » [...] <sup>185</sup>

### 8.8.1 L'analyse du texte 8

Le huitième texte que l'on analyse est un début de la première nouvelle *Le Mur* du recueil de nouvelles de même nom *Le Mur* écrit par *Jean-Paul Sartre*.

Quant à la synonymie, on la présente aux substantifs synonymes *salle*<sup>2</sup> et *pièce*<sup>10</sup>. Ils rentrent à la catégorie de la synonymie approximative (partielle) <sup>186</sup>. Les verbes *voir*<sup>3</sup> et *regarder*<sup>6</sup> représentent aussi la synonymie approximative (partielle) <sup>187</sup> en même façon que les verbes *demander*<sup>17</sup> et *poser une question*<sup>19</sup>.

La deuxième relation lexicale qui apparaît dans le texte est l'antonymie et cela contraire (gradable) et converse (réciproque). Les adjectifs suivants *grand*<sup>1</sup> et *petit*<sup>13</sup> sont les antonymes contraires ou gradables. Ensuite *derrière*<sup>5</sup> est un antonyme converse ou réciproque de *devant*<sup>11</sup>. L'antonymie contraire ou gradable est aussi représentée par les

<sup>185</sup> SARTRE, Jean-Paul. *Le mur*. [en ligne]. Reproduit. Paris: Gallimard, 1939. p. 11-12 (13-14). [consulté le 6 février 2018]. Disponible sur : <https://ec56229aec51f1baff1d-185c3068e22352c56024573e929788ff.ssl.cf1.rackcdn.com/attachments/original/4/3/2/002623432.pdf>

<sup>186</sup> BERTAUD DU CHAZAUD, Henri. *Dictionnaire des synonymes*. Nouv. éd. Paris: Robert, 1983. p. 435

substantifs *prisonnier*<sup>8</sup> et *gardien*<sup>16</sup> et par les adverbes *tout le temps*<sup>14</sup>, *plupart du temps*<sup>18</sup> et *jamais*<sup>21</sup>.

On ne trouve qu'un seul exemple des relations hiérarchiques et d'inclusion, concrètement de la relation partie-tout. Ce sont *salle*<sup>2</sup> (*pièce*<sup>10</sup>) et *table*<sup>4</sup>, autrement dit l'holonyme et le méronyme.

On montre l'homonymie sur le substantif *matin*<sup>20</sup> qui est un homophone du nom *mâtin*<sup>188</sup> et aussi sur le substantif *crâne*<sup>12</sup> étant homophone de l'adjectif *crâne* et de certaines formes du verbe *crâner*<sup>189</sup>. On y trouve un exemple de l'homographie et cela le nom *fond*<sup>9</sup> avec un étymon latin *fundus* qui est identique dans sa forme écrite avec une forme du verbe *fondre* avec le deuxième étymon latin *fundere*. L'article devant le substantif nous aide à reconnaître qu'il s'agit du substantif et pas du verbe.

Pour présenter la polysémie, on choisit deux exemples. *Papier*<sup>7</sup> du latin *papyrus*<sup>190</sup> est un nom polysémique signifiant *chose fabriquée surtout pour écrire, article journalistique, document, etc.*<sup>191</sup> Et ensuite il s'agit d'un nom *tête*<sup>15</sup> du latin *testa*<sup>192</sup> qui est un polysème signifiant *partie du corps, personne dans la direction, individu, etc.*<sup>193</sup>

En conclusion, la synonymie, l'antonymie et l'homonymie sont les relations les plus fréquentes mais il faut remarquer que la synonymie absolue n'apparaisse pas dans le texte. On mentionne deux exemples de la polysémie mais on peut les trouver plus car dans la majorité des cas

---

<sup>187</sup> BERTAUD DU CHAZAUD, Henri. *Dictionnaire des synonymes*. Nouv. éd. Paris: Robert, 1983. p. 406

<sup>188</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 7 février 2018]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/matin/49871/homonyme>

<sup>189</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 7 février 2018]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cr%C3%A2ne/20179/homonyme>

<sup>190</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 7 février 2018]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/papier/57761?q=papier#57426>

<sup>191</sup> Reverso Dictionnaire. *Dictionnaire Français Définition*. [en ligne]. [consulté le 7 février 2018]. Disponible sur : <http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/papier>

<sup>192</sup> Des dictionnaires Larousse. *Dictionnaires de Français*. [en ligne]. [consulté le 7 février 2018]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/t%C3%AAte/77529?q=tete#76613>

<sup>193</sup> Reverso Dictionnaire. *Dictionnaire Français Définition*. [en ligne]. [consulté le 7 février 2018]. Disponible sur : <http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/tete>

les mots sont plutôt polysémiques que monosémiques. Il y a seulement un exemple des relations hiérarchiques et d'inclusion.

## **8.9 Le résumé des analyses**

En conclusion de la partie pratique, nous pouvons bien faire un résumé des analyses. Nous avons analysé les textes de deux domaines différents, les articles journalistiques du domaine économique et les extraits des œuvres littéraires, et nous supposons qu'il y aura la différence entre eux.

D'abord, la synonymie forme la majorité des relations lexicales dans tous les textes analysés. Nous prouvons que les synonymes absolus sont vraiment rares car nous ne trouvons aucun exemple. Tous les synonymes sont les synonymes approximatifs (partiels). Beaucoup de synonymes peuvent être considérés comme les synonymes seulement dans le contexte du texte analysé et pas dans un autre contexte. Il faut dire que nous ne remarquons pas de différence marquée entre deux types des textes, concernant le nombre de ces phénomènes, etc.

Ensuite, l'antonymie est aussi fréquente dans tous les textes. Chaque texte contient au minimum deux exemples. Nous remarquons que la catégorie la plus fréquente est celle de l'antonymie contraire (gradable). Si nous mettons en balance deux types différents des textes plus profondément, les antonymes contradictoires (complémentaires) prédomineront dans les textes orientés vers l'économie et les antonymes contraires (gradables) prédomineront dans les extraits des œuvres littéraires.

Concernant les relations hiérarchiques et d'inclusion, leurs phénomènes se trouvent dans tous les textes. En comparaison des synonymes ou des antonymes, la fréquence de ces relations est moindre. Les hyperonymes (hyponymes) sont dominants dans les textes du

domaine économique et la relation partie-tout est dominante dans les extraits des œuvres littéraires.

En outre, nous remarquons que les textes comptent beaucoup d'homophones. Il est intéressant qu'il y en a plus que les homographes. Les homographes entièrement manquent dans les textes 1 et 6, tous les deux appartenants aux textes du domaine économique. Il faut aussi dire que les couples mentionnés des homographes ou homophones apparaissent très rarement dans les textes. Donc nous y avons été obligé de choisir un mot et trouver son homophone ou homographe dans le dictionnaire.

Finalement concernant la polysémie, étant donné que la majorité de mots sont polysémiques, nous n'avons choisi que deux exemples dans chaque texte pour la démontrer.

En conclusion, nous trouvons que les relations lexicales apparaissent dans tous les deux types de textes choisis et qu'il n'y a pas de grande différence entre les deux types des textes. Peut-être nous pouvons mentionner que les homographes sont moins fréquents aux textes du domaine économique comme ils entièrement manquent dans deux textes analysés. Néanmoins, nous pensons que ce n'est pas de règle généralement utile, nous pensons que ce cas dépend seulement du choix des textes donnés. Ce qui est vraiment surprenant, c'est le fait que les synonymes et les antonymes apparaissent dans les textes du domaine économique, car le texte de spécialité est connu pour son univocité et sa précision de l'expression comme nous avons déjà mentionné dans le chapitre concernant la caractéristique du texte de spécialité en considération le lexique.

## 9 CONCLUSION

Le sujet du mémoire de licence était les relations lexicales avec une analyse des textes.

Le mémoire avait pour but de présenter le sujet des relations lexicales et ensuite analyser des textes choisis. Un autre but était de prouver que les relations lexicales existent dans tous les textes et qu'il y a une différence entre les textes différents. Pour atteindre cet objectif, le mémoire a été divisé en partie théorique et en partie pratique.

Dans la partie théorique, le lecteur a appris les informations sur la lexicologie, une science linguistique, liée aux relations données. Ensuite, la synonymie, l'antonymie, l'hyponymie et l'hyponymie (également la relation de partie-tout), l'homonymie et la polysémie lui étaient présentées. Pour la curiosité du fait, nous avons ajouté les caractéristiques des relations lexicales existantes dans la langue tchèque et nous avons trouvé que dans la plupart des cas, les relations lexicales tchèques sont décrites et classifiées de la même manière en tant que les relations lexicales françaises. Dans l'avant-dernier chapitre, nous avons caractérisé généralement le texte de spécialité en considération du lexique et le lecteur trouve que tel texte est connu surtout pour les mots monosémiques donc pour son univocité et précision. En revanche, dans le dernier chapitre de la partie théorique le lecteur apprend que les belles-lettres comprennent toutes les formes de la langue et que leur lexique est surtout varié et vraiment riche en expressions.

Pour atteindre le but de la partie pratique, nous avons réalisé l'analyse de quatre articles journalistiques du domaine économique et de quatre extraits des œuvres littéraires. Les relations lexicales apparaissent dans tous les deux types des textes et elles s'y trouvent approximativement avec la même fréquence. Nous sommes arrivés à la conclusion qu'il y a vraiment une petite différence entre les deux types

des textes choisis. La différence concerne par exemple les catégories particulières des relations où chacune catégorie prédomine dans le type de texte différent. Nous avons été surpris quand nous avons trouvé que les synonymes et les antonymes apparaissent dans les textes du domaine économique bien que le texte de spécialité soit connu pour son univocité et sa précision de l'expression. Les résultats des analyses plus détaillés sont mentionnés dans le dernier chapitre de la partie pratique.

Un phénomène difficile était la distinction entre la polysémie et l'homonymie causant beaucoup de problèmes. Nous avons déterminé leur distinction dans la partie théorique pour être capable de les identifier lors de l'analyse dans la partie pratique. En résolvant cette problématique, nous avons choisi la distinction de point de vue de l'étymologie. Nous avons examiné l'histoire de certain mot en trouvant son étymon, sa forme originale. Sur la base de cet examen, nous avons déterminé s'il s'agit d'un polysème ou d'un homonyme. En cherchant les étymons nous avons puisé au dictionnaire français Larousse d'Internet.

Le mémoire pourrait être élargi à l'avenir. Les autres types de textes pourraient être ajoutés aux ceux-ci déjà analysés. Un auteur ou une auteure pourrait éventuellement utiliser des textes du domaine du droit, de la sociologie, de la technologie, etc.

## 10 BIBLIOGRAPHIE

### 10.1 Les monographies

ARRIVÉ M., GADET F., GALMICHE M. *La grammaire d'aujourd'hui*. Paris : Flammarion, 1986. ISBN 978-2-0811-2003-7.

BERTAUD DU CHAZAUD, Henri. *Dictionnaire des synonymes*. Nouv. éd. Paris: Robert, 1983. ISBN 9782850360350.

CAMUS, Albert. *L'étranger*. [Nachdr.]. Paris: Gallimard, 1984. ISBN 2-07-036002-4.

CUQ, Jean-Pierre et GRUCA, Isabelle. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Nouvelle éd. [réimpr.]. Grenoble: Presses Univ. de Grenoble, 2006. ISBN 2 7061 1301 4.

ČERMÁK, František. *Jazyk a jazykověda: přehled a slovníky*. 3ème éd. Praha: Karolinum, 2001. Učební texty Univerzity Karlovy v Praze. ISBN 80-246-0154-0.

GENOUVRIER, Emile, DÉsirAT, Claude et HORDÉ, Tristan. *Dictionnaire des synonymes*. Nouvelle éd. Paris: Larousse, 1977. ISBN 2035320453.

GREPL, Miroslav, KARLÍK, Petr, Marek NEKULA a Zdenka RUSÍNOVÁ, ed. *Příruční mluvnice češtiny*. 2ème éd. Praha: NLN, Lidové noviny, 2008. ISBN 978-80-7106-980-5.

HALLIDAY, M. A. K. *Lexicology and corpus linguistics: an introduction*. New York: Continuum, 2004. ISBN 0-8264-4862-3.

HOROVÁ, H. *La langue de bois comme une réalité socio-culturelle empêchant la compréhension orale et écrite en FOG/FOS/FOU*. In *Historicko-kulturní minimum vo vyučovaní cudzích jazykov*. Nitra:

Filozofická fakulta Univerzity Konštantína Filozofa v Nitre, 2010. s. 195-203. ISBN: 978-80-8094-720-0

HRABÁK, Josef a ŠTĚPÁNEK, Vladimír. *Úvod do teorie literatury*. Státní pedagogické nakladatelství, n. p., Praha, 1987.

LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie: sémantique et morphologie*. 2ème éd [réimpr.]. Paris: Colin, 2007. ISBN 978-2-200-34299-9.

MORTUREUX, Marie-Françoise. *La lexicologie entre langue et discours*. 2ème éd. Paris: A. Colin, 2008. ISBN 978-2-200-35139-7.

NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris: Colin, 2005. ISBN 978-2-200-26936-4.

PETRŮ, Eduard. *Úvod do studia literární vědy*. Olomouc: Rubico, 2000. ISBN 9788085839449.

PhDr. Mgr. Helena HOROVÁ, Ph.D. *Lexicologie francouzštiny*. (le cours de La lexicologie française) Plzeň, 11.4.2016

POLGUÈRE, Alain. *Lexicologie et sémantique lexicale: notions fondamentales*. Nouv. éd. Montréal: Presses de l'Université de Montréal, 2008. ISBN 978-2-7606-2015-5.

SEMPÉ-GOSCINNY. *Le petit Nicolas*. [Réimpr.]. Paris: Denoël, 1984. ISBN 2070364232.

ŠABRŠULA, Jan. *Základy francouzské stylistiky*. 1ère édition. Ostrava: Ostravská univerzita v Ostravě, 2008. ISBN 978-80-7368-634-5.

VIGNER, Gérard. *Didactique fonctionnelle du français*. Hachette 1980. 79, boulevard Saint – Germain – F 75006 PARIS. ISBN 9782010073144.

## 10.2 Les sources électroniques

*Des dictionnaires Larousse.* Dictionnaires de Français. [en ligne]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

La Tribune. Économie. *La rupture conventionnelle, le jackpot pour les cadres.* [en ligne]. [consulté le 3 janvier 2018]. Disponible sur : <https://www.latribune.fr/economie/france/la-rupture-conventionnelle-jackpot-pour-les-cadres-766830.html>

LE FIGARO. Économie. *Baisse des achats d'alcool des ménages français.* [en ligne]. [consulté le 15 novembre 2017]. Disponible sur : <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2017/08/24/97002-20170824FILWWW00074-baisse-des-achats-d-alcool-des-menages-francais.php>

LE FIGARO. Immobilier. *Combien coûte le logement pour les ménages modestes.* [en ligne]. [consulté le 26 mars 2018]. Disponible sur : [http://immobilier.lefigaro.fr/article/combien-coute-le-logement-pour-les-menages-modestes-\\_4b7421b0-2e92-11e8-8394-fbe9686e2665/](http://immobilier.lefigaro.fr/article/combien-coute-le-logement-pour-les-menages-modestes-_4b7421b0-2e92-11e8-8394-fbe9686e2665/)

Le Monde. Économie. Marie Charrel. *Le chômage des jeunes, point noir de la reprise européenne.* [en ligne]. [consulté le 1 janvier 2018]. Disponible sur : [http://www.lemonde.fr/economie/article/2017/12/01/le-chomage-des-jeunes-point-noir-de-la-reprise-europeenne\\_5223106\\_3234.html](http://www.lemonde.fr/economie/article/2017/12/01/le-chomage-des-jeunes-point-noir-de-la-reprise-europeenne_5223106_3234.html)

Le Parisien. Économie. *Chine : le «Black Friday» en ligne récolte 17 milliards d'euros en 16 heures.* [en ligne]. [consulté le 20 novembre 2017]. Disponible sur : <http://www.leparisien.fr/economie/chine-le-black-friday-en-ligne-recolte-17-mdseur-en-16-heures-11-11-2017-7386924.php>

*Le Synonymeur : le dictionnaire des synonymes* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.synonymeur.com/>

*Reverso Dictionnaire*. Dictionnaire Français Définition. [en ligne]. Disponible sur : <http://dictionnaire.reverso.net/>

SAINT-EXUPÉRY, Antoine de. *Le petit prince*. [en ligne]. Paris: Gallimard, 2013. Folio. p. 11-12 (15-16). [consulté le 4 février 2018]. Disponible sur : <http://www.saintexupery-domainepublic.be/wp-content/uploads/2015/02/petitprince2.pdf>

SARTRE, Jean-Paul. *Le mur*. [en ligne]. Reproduit. Paris: Gallimard, 1939. p. 11-12 (13-14). [consulté le 6 février 2018]. Disponible sur : <https://ec56229aec51f1baff1d-185c3068e22352c56024573e929788ff.ssl.cf1.rackcdn.com/attachments/original/4/3/2/002623432.pdf>

SYNONYMES. [en ligne]. Toulouse: Synapse Developpement, 2008. Disponible sur : <http://www.synonymes.com/>

## 11 RÉSUMÉ

### 11.1 Résumé en thèque

Bakalářská práce „Lexikální vztahy – analýza textů“ se zabývá lexikálními vztahy a analýzou vybraných textů.

Cílem práce je seznámit čtenáře s lexikálními vztahy a při následné analýze textů dokázat, že se lexikální vztahy objevují v jakémkoliv typu textu a prokázat, že je mezi odlišnými typy rozdíl.

Práce je rozdělena na teoretickou a praktickou část. Teoretická část pojednává o jednotlivých lexikálních vztazích. Čtenář zde také nachází krátké srovnání francouzských lexikálních vztahů s českým jazykem, informace o lexikologii a obecnou charakteristiku slovní zásoby odborných textů a beletrie. Praktická část představuje analýzu čtyř odborných textů z ekonomické oblasti a čtyř textů z literárních děl. Závěrečná kapitola zkoumá výsledky uskutečněných analýz.

Na základě výsledků můžeme říci, že se lexikální vztahy objevovaly v obou typech textů a rozdíl mezi nimi je nepatrný.

### 11.2 Résumé en anglais

The bachelor thesis “Lexical relations – text analysis“ deals with lexical relations and the analysis of selected texts.

The purpose of this thesis is to familiarize the reader with lexical relations and to prove during analysis that lexical relations appear in any type of text and that there is a difference.

The thesis is divided into a theoretical part and a practical part. The theoretical part deals with particular lexical relations. The reader learns about a short comparison of French lexical relations with the Czech

language, information about the lexicology and the general characteristic of vocabulary of technical texts and belles-lettres. The practical part represents the analysis of four technical texts from economic field and four texts from literary books. The final chapter examines the results of realized analysis.

On the basis of the results we may say that lexical relations appear in both types of texts and that the difference between them is minute.

## **12 ANNEXES**

### **12.1 Annexe 1**

#### **Baisse des achats d'alcool des ménages français**

En 2016, les Français ont fortement réduit leurs achats d'alcool, le recul le plus important depuis 2007, alors que leur consommation d'alcool devient toujours plus occasionnelle, selon une étude de l'association d'industriels Avec modération! publiée jeudi. Selon le baromètre 2017 de la consommation des boissons alcoolisées, l'année 2016 a connu une accélération de la diminution des volumes de 1,8 litre sur un an à 70,7 litres par an et par foyer, tous alcools confondus (vin, bière, spiritueux...) En 2015, les Français avaient acheté en moyenne 72,5 litres de boissons alcoolisées par foyer contre 73,2 litres en 2014 et 80,7 litres en 2007, soit une baisse de 10 litres depuis 2007.

La fréquence de consommation a également évolué. Ainsi la majorité des Français âgés de 18 ans et plus consomment des boissons alcoolisées moins d'une fois par semaine (dont 18% jamais). Le nombre de consommateurs quotidiens a reculé de 6 points en 7 ans (à 9%) et compte surtout des hommes (13% contre 6% des femmes) et des personnes plus âgées (15% des 60-70 ans contre 2% des 18-25 ans).

Le budget annuel consacré aux achats de boissons alcoolisées s'établit à 327,7 euros en 2016, soit 1,7 euro de moins qu'en 2015. Une légère diminution qui s'explique par un recul de la fréquence d'achat (25,1 actes d'achat en 2016 contre 25,4 en 2015). Le panier moyen reste stable à 13 euros. "Le phénomène de montée en gamme observé ces dernières années - moins mais mieux - n'est donc pas remis en cause par cette légère diminution du budget annuel total", constate Alexis Capitant, directeur général d'Avec Modération!, qui regroupe 15 entreprises françaises du secteur, dont Pernod Ricard et Rémy Cointreau.

Par ailleurs, la crise de la fréquentation des cafés bars et restaurants (-13,4% depuis 2008) marque une pause en 2016 où elle est restée stable. "Un coup d'arrêt qui peut sans doute être relié au rebond du tourisme en France constaté au dernier trimestre 2016, principalement de la part de la clientèle hexagonale", observe Alexis Capitant, cité dans le communiqué de l'organisation. L'étude, divisée en trois parties, a été réalisée par un groupe de travail de l'Ifop (1.000 personnes de plus de 18 ans), ainsi que par les cabinets Kantar Worldpanel (panel de 12.000 foyers suivis en ligne) et Crest/NPD Group (échantillon de 14.000 personnes).

## **12.2 Annexe 2**

**Chine : le «Black Friday» en ligne récolte 17 milliards d'euros en 16 heures**

**La « fête des célibataires », journée des soldes sur Internet qui vient de se dérouler en Chine, s'impose comme étant la plus grosse opération commerciale au monde.**

C'est une journée qui inaugure les achats en vue des fêtes de fin d'année. Equivalent du Black Friday aux Etats-Unis ou du Super vendredi en France, qui se tiendra le 24 novembre prochain, la « fête des célibataires » a lieu en Chine tous les 11 novembre. Pendant 24 heures, les acheteurs peuvent profiter d'importantes promotions et de prix cassés sur les vêtements, l'informatique, l'électroménager...

En 2009, le géant de l'e-commerce chinois Alibaba a eu l'idée de transformer cette « fête des célibataires » en une gigantesque fête commerciale. Huit ans plus tard, c'est incontestablement la plus grande journée de shopping au monde.

En 16 heures, ce vendredi, le site d'Alibaba a enregistré pour 17 Mds€ de transactions en ligne. Un chiffre d'affaires qui relègue au rang de petit joueur le Black Friday américain qui n'a dégagé que 2,8 Mds€ l'an passé.

### **Quatre heures de show avec Nicole Kidman et Pharrell Williams**

Il faut dire qu'Alibaba a fait les choses en grand. Pour séduire les 710 millions d'internautes chinois, Nicole Kidman et Pharrell Williams ont animé un show télévisé de 4 heures entrecoupé de messages publicitaires.

Après le coup d'envoi donné à minuit, un compteur géant installé dans le centre d'exposition de Shanghai suivait l'évolution des commandes : 850 000 M€ au bout de deux minutes, 6,9 Mds€ en quarante minutes pour terminer 16 heures plus tard sur ce record absolu des ventes en une seule journée.

Le chiffre final de la journée a des chances d'être supérieur encore, car les autres sites chinois ont aussi profité de cette frénésie. Le site JD.com, numéro deux dans l'Empire du Milieu, a annoncé que ses ventes de produits alimentaires avaient augmenté de 350 % en une heure...

## **12.3 Annexe 3**

AUJOURD'HUI, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. J'ai reçu un télégramme de l'asile : « Mère décédée. Enterrement demain. Sentiments distingués. » Cela ne veut rien dire. C'était peut-être hier.

L'asile de vieillards est à Marengo, à quatre-vingts kilomètres d'Alger. Je prendrai l'autobus à deux heures et j'arriverai dans l'après-midi. Ainsi, je pourrai veiller et je rentrerai demain soir. J'ai demandé deux jours de congé à mon patron et il ne pouvait pas me les refuser avec une excuse pareille. Mais il n'avait pas l'air content. Je lui ai même dit : « Ce n'est pas de ma faute. » Il n'a pas répondu. J'ai pensé alors que je n'aurais pas dû lui dire cela. En somme, je n'avais pas à m'excuser. C'était plutôt à lui de me présenter ses condoléances. Mais il le fera sans doute après-demain, quand il me verra en deuil. Pour le moment, c'est un peu comme si maman n'était pas morte. Après l'enterrement, au contraire, ce sera une affaire classée et tout aura revêtu une allure plus officielle.

J'ai pris l'autobus à deux heures. Il faisait très chaud. J'ai mangé au restaurant, chez Céleste, comme d'habitude. Ils avaient tous beaucoup de peine pour moi et Céleste m'a dit : « On n'a qu'une mère. » Quand je suis parti, ils m'ont accompagné à la porte. J'étais un peu étourdi parce qu'il a fallu que je monte chez Emmanuel pour lui emprunter une cravate noire et un brassard. Il a perdu son oncle, il y a quelques mois.

J'ai couru pour ne pas manquer le départ. Cette hâte, cette course, c'est à cause de tout cela sans doute, ajouté aux cahots, à l'odeur d'essence, à la réverbération de la route et du ciel, que je me suis assoupi. J'ai dormi pendant presque tout le trajet. Et quand je me suis réveillé, j'étais tassé contre un militaire qui m'a souri et qui m'a demandé si je venais de loin. J'ai dit : « oui » pour n'avoir plus à parler.

L'asile est à deux kilomètres du village. J'ai fait le chemin à pied. J'ai voulu voir maman tout de suite. Mais le concierge m'a dit qu'il fallait que je rencontre le directeur. Comme il était occupé, j'ai attendu un peu. Pendant tout ce temps, le concierge a parlé et ensuite, j'ai vu le directeur : il m'a reçu dans son bureau. C'est un petit vieux, avec la Légion d'honneur. Il m'a regardé de ses yeux clairs. Puis il m'a serré la main qu'il a gardée si longtemps que je ne savais trop comment la retirer. Il a

consulté un dossier et m'a dit : « Mme Meursault est entrée ici il y a trois ans. Vous étiez son seul soutien. » [...]

## 12.4 Annexe 4

### Un souvenir qu'on va chérir

Ce matin, nous sommes tous arrivés à l'école bien contents, parce qu'on va prendre une photo de la classe qui sera pour nous un souvenir que nous allons chérir toute notre vie, comme nous l'a dit la maîtresse. Elle nous a dit aussi de venir bien propres et bien coiffés.

C'est avec plein de brillantine sur la tête que je suis entré dans la cour de récréation. Tous les copains étaient déjà là et la maîtresse était en train de gronder Geoffroy qui était venu habillé en martien. Geoffroy a un papa très riche qui lui achète tous les jouets qu'il veut. Geoffroy disait à la maîtresse qu'il voulait absolument être photographié en martien et que sinon il s'en irait.

Le photographe était là, aussi, avec son appareil et la maîtresse lui a dit qu'il fallait faire vite, sinon, nous allions rater notre cours d'arithmétique. Agnan, qui est le premier de la classe et le chouchou de la maîtresse, a dit que ce serait dommage de ne pas avoir arithmétique, parce qu'il aimait ça et qu'il avait bien fait tous ses problèmes. Eudes, un copain qui est très fort, voulait donner un coup de poing sur le nez d'Agnan, mais Agnan a des lunettes et on ne peut pas taper sur lui aussi souvent qu'on le voudrait. La maîtresse s'est mise à crier que nous étions insupportables et que si ça continuait il n'y aurait pas de photo et qu'on irait en classe. Le photographe, alors, a dit : « Allons, allons, allons, du calme, du calme. Je sais comment il faut parler aux enfants, tout va se passer très bien. »

Le photographe a décidé que nous devions nous mettre sur trois rangs: le premier rang assis par terre, le deuxième, debout autour de la maîtresse qui serait assise sur une chaise et le troisième, debout sur des caisses. Il a vraiment des bonnes idées, le photographe.

Les caisses, on est allés les chercher dans la cave de l'école. On a bien rigolé, parce qu'il n'y avait pas beaucoup de lumière dans la cave et Rufus s'était mis un vieux sac sur la tête et il criait : « Hou! Je suis le fantôme. » Et puis, on a vu arriver la maîtresse. Elle n'avait pas l'air contente, alors nous sommes vite partis avec les caisses. Le seul qui est resté, c'est Rufus. Avec son sac, il ne voyait pas ce qui se passait et il a continué à crier : « Hou! Je suis le fantôme », et c'est la maîtresse qui lui a enlevé le sac. Il a été drôlement étonné, Rufus. [...]

## **12.5 Annexe 5**

### **Le chômage des jeunes, point noir de la reprise européenne**

**Le taux de chômage des jeunes actifs de moins de 25 ans s'est établi à 18,6 % en octobre dans la zone euro. Il reflue trop lentement. Et risque de peser sur la croissance future.**

Pour expliquer le trou de 450 jours dans son CV, Talia Medeiros préfère s'arranger avec la vérité. « Je raconte que j'ai voyagé en Europe, confie-t-elle. Mais personne n'est dupe, ici : pendant la crise, tous les jeunes ont galéré. » Après son diplôme de comptabilité, cette jeune femme née à Porto, dans le nord du Portugal, a recherché un poste pendant plus d'un an. « Chaque fois, on me refusait le job à cause de mon manque d'expérience, et on me proposait un stage à la place. » En septembre, elle a fini par décrocher un contrat dans un petit hôtel de Lisbonne. « Le boom du tourisme est une aubaine pour ma génération, se réjouit-elle. Mais il n'effacera pas ces 450 jours gâchés par le chômage et l'angoisse. »

Si l'Europe a renoué avec une croissance dynamique, elle souffre encore des séquelles de la crise. A commencer par le chômage des jeunes actifs : en octobre, son taux s'établissait à 18,6 % dans la zone euro, contre 7,9 % pour les plus de 25 ans, selon les chiffres publiés jeudi 30 novembre par Eurostat. Début 2013, il culminait à 24,7 %. « Depuis, il reflue doucement dans l'ensemble des pays membres : c'est une bonne nouvelle, juge Maxime Sbaihi, économiste chez Bloomberg Intelligence. Mais il reste supérieur à son niveau de1 début 2008, à 15 %. »

La première « variable d'ajustement »

Ces chiffres doivent être manipulés avec précaution. Si l'on compte les étudiants, le taux de chômage des jeunes – et non plus seulement des jeunes actifs – est inférieur à 8 %. « Il est néanmoins préoccupant que près de 20 % des moins de 25 ans cherchant un emploi n'y parviennent pas », souligne Jessica Hinds, chez Capital Economics.

En outre, ces statistiques masquent d'importantes disparités selon les Etats. Plus d'un tiers des jeunes actifs sont sans poste en Italie (34,7 %), en Espagne (38,2 %) et en Grèce (40 %), alors qu'ils ne sont que 6,6 % en Allemagne. [...]

## 12.6 Annexe 6

### **La rupture conventionnelle, jackpot pour les cadres**

**Selon l'étude de la Dares, les cadres, mieux informés sur le droit du travail, seraient davantage en mesure de faire valoir leurs droits lors de négociations. Ils subiraient également moins le lien de subordination entre employeur et salarié.**

Les cadres parviennent, grâce à leurs qualités de négociateurs, à toucher, par le biais de ruptures conventionnelles, des montants jusqu'à trois fois supérieurs aux indemnités légales de licenciement, selon une

étude de la Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques (Dares) publiée mardi.

Les ouvriers et les employés ne touchent en moyenne qu'à peine 5% de plus que les indemnités légales avec la même ancienneté et le même dispositif.

Les ruptures conventionnelles introduites en juin 2008 sont des ruptures de contrats à durée indéterminée (CDI) signées d'un commun accord entre le salarié et l'employeur et donnant droit à des allocations chômage si le salarié a suffisamment cotisé.

En 2015, 360.000 demandes de ruptures conventionnelles ont été homologuées par l'administration, ce qui représente 14% de l'ensemble des fins de CDI, selon l'étude.

### **Des indemnités bien variées**

Au même titre qu'un licenciement, le salarié perçoit une indemnité qui ne peut être inférieure à l'indemnité légale de licenciement - équivalente, depuis septembre 2017, à un quart de mois de salaire par année d'ancienneté pour les 10 premières années de travail puis à un tiers pour les années suivantes - ou à l'indemnité conventionnelle de licenciement, prévue par la convention collective de la branche.

Les cadres ayant de 5 à 10 ans d'expérience touchant une rémunération brute inférieure à 2.950 euros en 2015 (25% de l'ensemble des cadres) ont ainsi obtenu des indemnités médianes de 45% supérieures à l'indemnité légale. Cela représente des primes de départ de 4.277 euros à 8.555 euros. [...]

## 12.7 Annexe 7

J'ai ainsi vécu seul, sans personne avec qui parler véritablement, jusqu'à une panne dans le désert du Sahara, il y a six ans. Quelque chose s'était cassé dans mon moteur. Et comme je n'avais avec moi ni mécanicien, ni passagers, je me préparai à essayer de réussir, tout seul, une réparation difficile. C'était pour moi une question de vie ou de mort. J'avais à peine de l'eau à boire pour huit jours.

Le premier soir je me suis donc endormi sur le sable à mille milles de toute terre habitée. J'étais bien plus isolé qu'un naufragé sur un radeau au milieu de l'océan. Alors vous imaginez ma surprise, au lever du jour, quand une drôle de petite voix m'a réveillé. Elle disait : ...

«S'il vous plaît... dessine-moi un mouton!

- Hein!

- Dessine-moi un mouton...»

J'ai sauté sur mes pieds comme si j'avais été frappé par la foudre. J'ai bien frotté mes yeux. J'ai bien regardé. Et j'ai vu un petit bonhomme tout à fait extraordinaire qui me considérait gravement. Voilà le meilleur portrait que, plus tard, j'ai réussi à faire de lui. Mais mon dessin, bien sûr, est beaucoup moins ravissant que le modèle. Ce n'est pas ma faute. J'avais été découragé dans ma carrière de peintre par les grandes personnes, à l'âge de six ans, et je n'avais rien appris à dessiner, sauf les boas fermés et les boas ouverts.

Je regardai donc cette apparition avec des yeux tout ronds d'étonnement. N'oubliez pas que je me trouvais à mille milles de toute région habitée. Or mon petit bonhomme ne me semblait ni égaré, ni mort de fatigue, ni mort de faim, ni mort de soif, ni mort de peur. Il n'avait en rien l'apparence d'un enfant perdu au milieu du désert, à mille milles de toute région habitée. Quand je réussis enfin à parler, je lui dis :

«Mais... qu'est-ce que tu fais là?»

Et il me répéta alors, tout doucement, comme une chose très sérieuse :

«S'il vous plaît... dessine-moi un mouton...»

## 12.8 Annexe 8

On nous poussa dans une grande salle blanche et mes yeux se mirent à cligner parce que la lumière leur faisait mal. Ensuite je vis une table et quatre types derrière la table, des civils, qui regardaient des papiers. On avait massé les autres prisonniers dans le fond et il nous fallut traverser toute la pièce pour les rejoindre. Il y en avait plusieurs que je connaissais et d'autres qui devaient être étrangers. Les deux qui étaient devant moi étaient blonds avec des crânes ronds ; ils se ressemblaient : des Français, j'imagine. Le plus petit remontait tout le temps son pantalon : c'était nerveux.

Ça dura près de trois heures ; j'étais abruti et j'avais la tête vide ; mais la pièce était bien chauffée et je trouvais ça plutôt agréable : depuis vingt-quatre heures, nous n'avions pas cessé de grelotter. Les gardiens amenaient les prisonniers l'un après l'autre devant la table. Les quatre types leur demandaient alors leur nom et leur profession. La plupart du temps ils n'allaient pas plus loin - ou bien alors ils posaient une question par-ci, par-là : « As-tu pris part au sabotage des munitions ? » Ou bien : « Où étais-tu le matin du et que faisais-tu ? » Ils n'écoutaient pas les réponses ou du moins ils n'en avaient pas l'air : ils se taisaient un moment et regardaient droit devant eux puis ils se mettaient à écrire. Ils demandèrent à Tom si c'était vrai qu'il servait dans la Brigade internationale : Tom ne pouvait pas dire le contraire à cause des papiers qu'on avait trouvés dans sa veste. A Juan ils ne demandèrent rien, mais, après qu'il eut dit son nom, ils écrivirent longtemps.

« C'est mon frère José qui est anarchiste, dit Juan. Vous savez bien qu'il n'est plus ici. Moi je ne suis d'aucun parti, je n'ai jamais fait de politique. » [...]